

Manon Lescaut à travers
deux siècles : [exposition,
Paris, Bibliothèque nationale,
Galerie Mazarine, 1963]

Manon Lescaut à travers deux siècles : [exposition, Paris, Bibliothèque nationale, Galerie Mazarine, 1963]. 1963.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



MANON LESCAUT
TRAVERS DEUX SIÈCLES

PARIS
1963

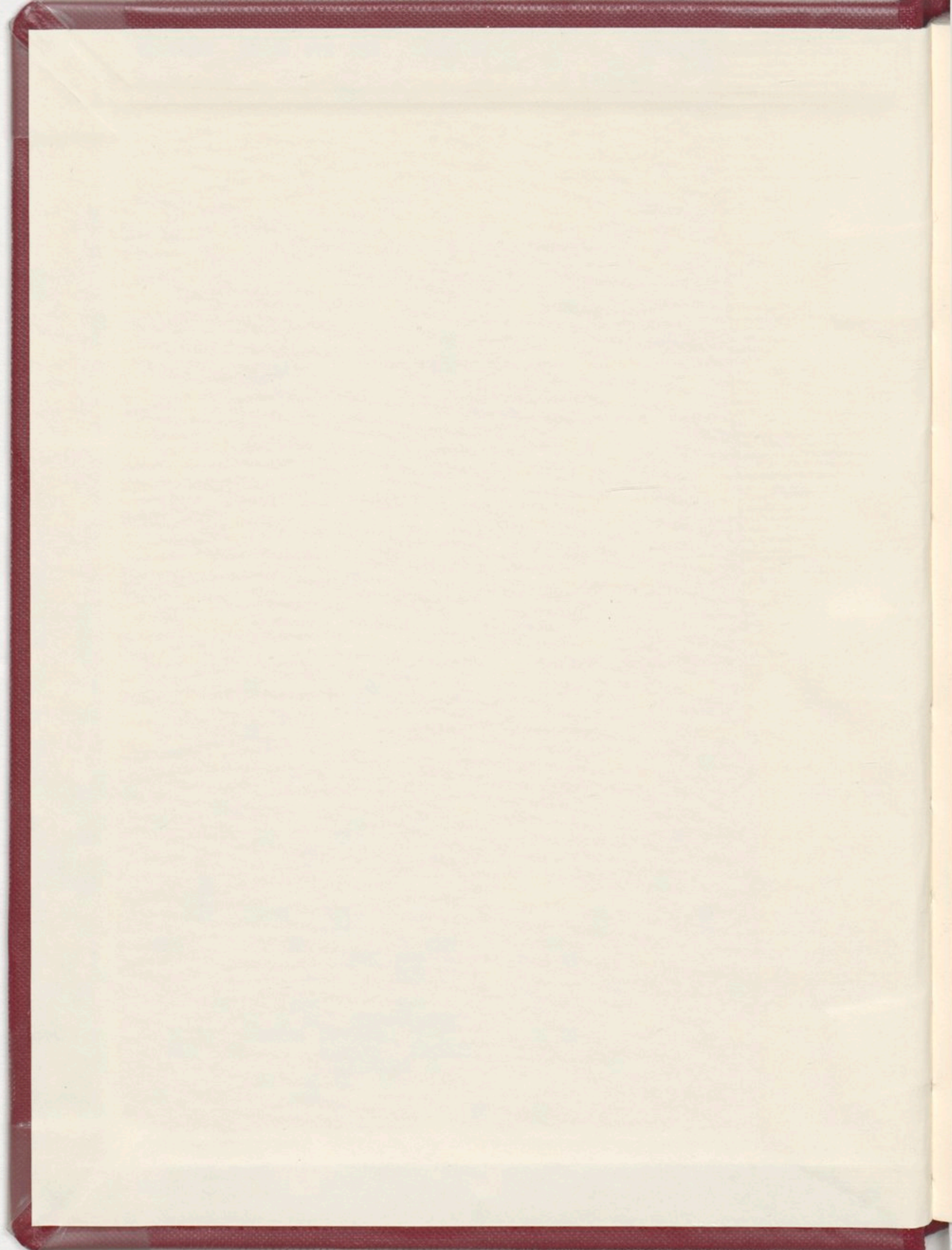


027.544

1963



m

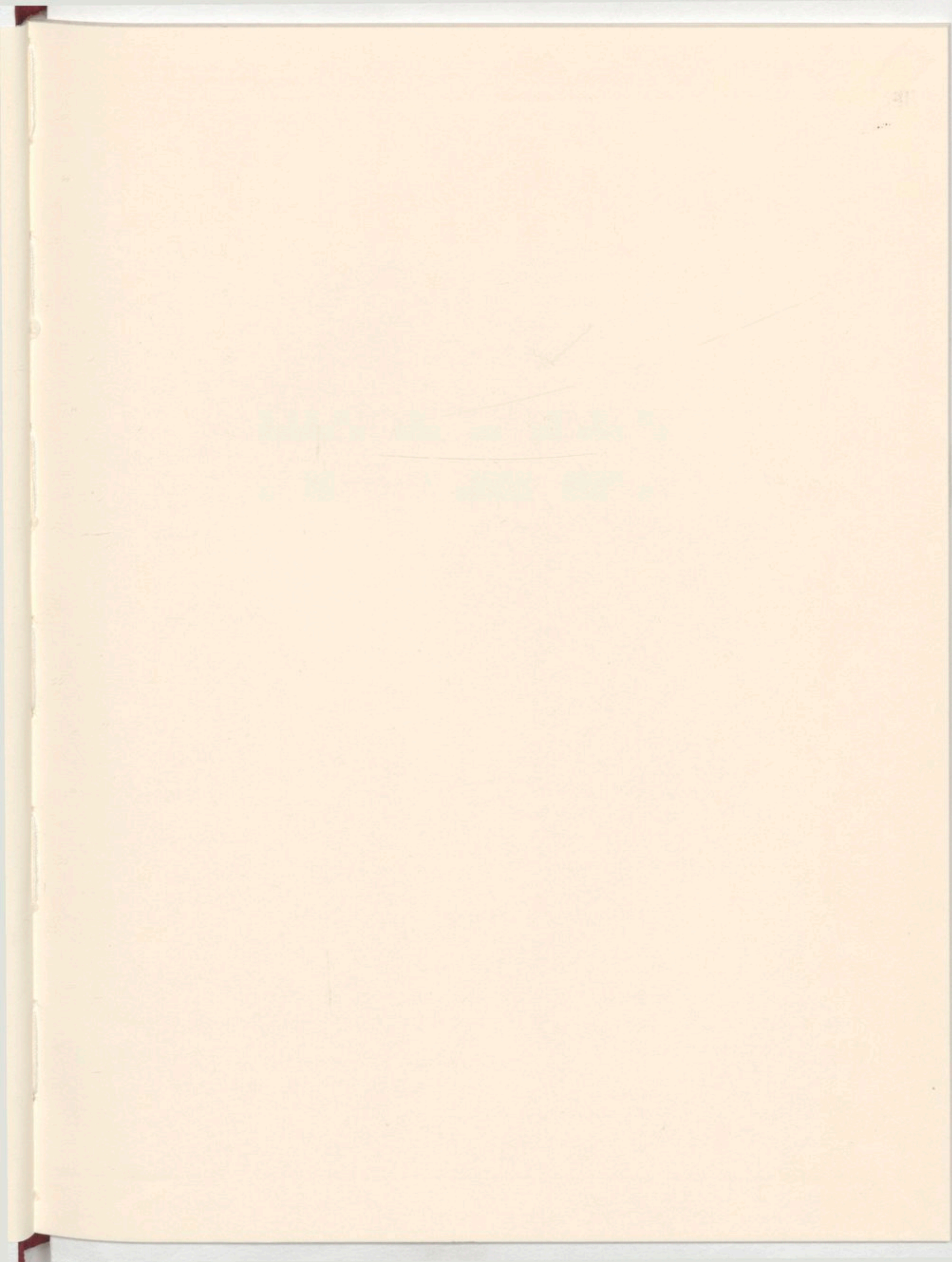
A00

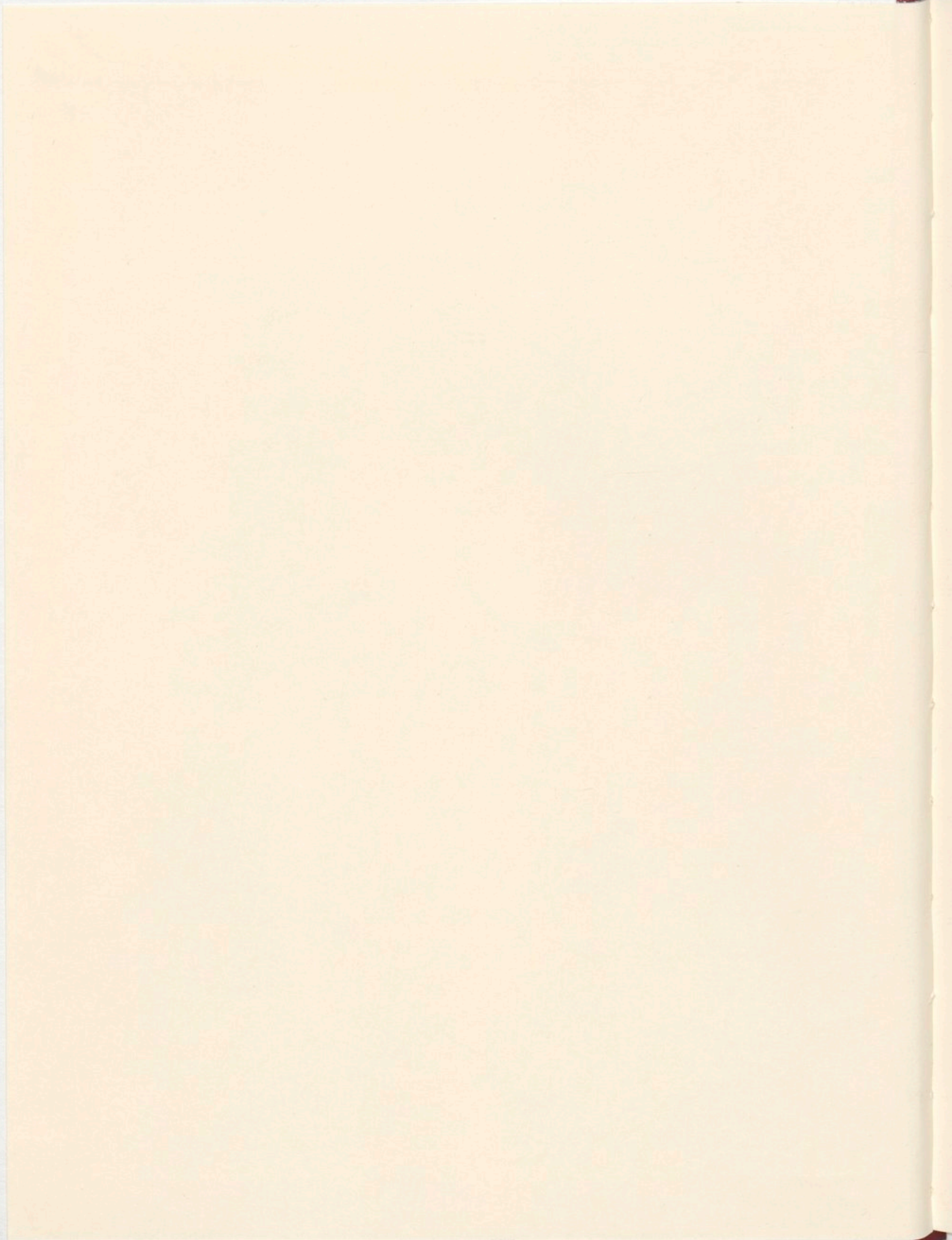


RENOUVIERS S.A.S.
2008

RENOV'LIVRES S.A.S.

 2005 





MANON LESCAUT

A TRAVERS DEUX SIECLES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MANON LESCAUT

A TRAVERS DEUX SIÈCLES

Couverture : VISITE DE MANON A DES GRIEUX AU PARLOIR DE SAINT-SULPICE. Gravure en taille-douce par Gravelot pour la première édition illustrée (1753).

Verso de la couverture : LA MORT DE MANON. Gravure en taille-douce par Desenne pour l'édition de 1818.

027.544

1963

m

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MANON LESCAUT

A TRAVERS DEUX SIÈCLES

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7522 00068165 0

PARIS

1963

2004 - 1966 73

Don 200400 1955

Selle I



BIBLIOTHEQUE NATIONALE

*Cette exposition a été réalisée
avec le concours
de la Direction générale des Arts et des Lettres.*



PARIS

PRÉFACE

Dans la longue suite des expositions que la Bibliothèque Nationale consacre depuis plus de trente ans à notre histoire littéraire, il est habituel qu'on retienne l'œuvre d'un écrivain, la naissance et le développement d'un genre ou d'une école. Il est plus rare qu'on s'attache plus spécialement à une œuvre. On l'a fait, il est vrai, pour *Madame Bovary* : mais on disposait d'une documentation abondante et variée, formée essentiellement, à côté de lettres et de notes diverses, des brouillons et des manuscrits successifs qui permettaient de reconstituer un cas bien intéressant de création littéraire.

Rien de pareil pour *Manon Lescaut*. Ici point de manuscrits, point de notes, rien même qui permette, comme pour Flaubert, de situer l'œuvre dans une production littéraire et de mieux la faire comprendre ainsi. Le petit roman de l'abbé Prévost s'offre à nous dans une production immense, celle d'un polygraphe dont la curiosité était étendue, dont l'esprit était agile, dont la plume était habile. Son nom est ainsi demeuré célèbre alors qu'il était condamné à ne survivre que grâce aux catalogues de nos bibliothèques.

Si la Bibliothèque Nationale, avec le concours de la Direction générale des Arts et des Lettres, l'évoque aujourd'hui, à l'occasion du deuxième centenaire de sa mort, ce n'est pas pour faire renaître sa vie, qui fut pourtant remplie d'aventures plaisantes, ni son œuvre, riche de détails piquants sur son temps, c'est pour tenter de faire comprendre l'étrange fortune du roman et — puisque le mot a été prononcé — de montrer comment est né et s'est perpétué le « mythe » de *Manon Lescaut*.

Dès l'origine, quand il parut en 1731 au tome VII des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*, on dégagea de cette gangue ce mince et précieux filon ; dès 1733 on commença de l'éditer séparément. Le succès est attesté par

les éditions qui se multiplièrent : on en trouvera plus loin le relevé par périodes, tel que MM. Pognon et Willemetz l'ont établi en utilisant du reste les excellents travaux de M. Max Brun qui nous a apporté le concours le plus généreux. La légende de Manon s'est tout de suite établie, et on ne s'étonne pas qu'un écrivain comme Montesquieu l'ait prise en considération et qu'il ait écrit dans ses *Cahiers* intimes : « Je ne suis pas étonné que ce roman, dont le héros est un fripon et l'héroïne une catin... plaise, parce que toutes les mauvaises actions du héros ont pour motif l'amour qui est un motif noble quoique la conduite soit basse. Manon aime aussi, ce qui lui fait pardonner le reste de son caractère. »

Mais ce n'est pas Des Grieux, c'est Manon elle-même dont, à travers les générations, on ne cessa d'imaginer le personnage. On connaît les vers charmants et puérils de *Namouna* :

Pourquoi Manon Lescaut, dès la première scène,
Est-elle si vivante et si vraiment humaine,
Qu'il semble qu'on l'a vue, et que c'est un portrait?...
Manon ! sphinx étonnant ! véritable sirène,
Cœur trois fois féminin, Cléopâtre en paniers !
Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, et bien qu'à Sainte-Hélène
On ait trouvé ton livre écrit pour des portiers,
Tu n'en est pas moins vraie...

Le *xix^e* siècle et aussi le *xx^e* se sont interrogés après Musset. Mme Claire-Eliane Engel, dans une pénétrante étude, cite Sainte-Beuve, Vigny, Michelet, les Goncourt, Dumas fils, et des écrivains plus récents et elle conclut justement : « Très simples encore dans les interprétations du *xviii^e* siècle, les personnages se sont approfondis, compliqués, nuancés. »

Nous ne saurions retenir les ingénieuses analyses qui aboutissent souvent à de surprenantes conclusions, que M. René Etiemble raille justement. Ces commentaires étoufferaient par leur lourdeur le roman si celui-ci ne s'imposait par le style d'abord,

« coulant, simple, expressif ». Laissant donc à d'autres l'interprétation du personnage de Manon par les mots, nous pouvions insister sur son interprétation par l'image. C'est bien là le rôle d'une exposition. Il se trouve que le personnage de Manon, à l'occasion des rééditions qui n'ont cessé de se succéder, a tenté de nombreux artistes, parmi lesquels il s'en est naturellement trouvé de médiocres : mais il sera intéressant de rechercher, à travers plus de deux siècles, de Gravelot jusqu'à Touchagues, selon les modes et les écoles, si des traits communs apparaissent dans la représentation de Manon et si un type s'est ainsi dégagé.

Il n'était pas moins intéressant d'évoquer l'époque de la Régence pendant laquelle le roman se déroule. A côté des tableaux et des gravures on a réuni des robes, des costumes, des bijoux. Le Paris que connurent les deux héros, qu'il s'agisse de Chaillot, de la Salpêtrière, de la prison Saint-Lazare, est ici présent. Mais quant aux milieux où ils évoluèrent, suffira-t-il de représenter le Palais-Royal, l'hôtel de Transylvanie, tel bal ou telle foire pour imaginer, avec Jean Cocteau, un « cortège aux flambeaux de joueurs, de tricheurs, de buveurs, de débauchés, de descentes de police » ?

Dans « l'avis de l'auteur » qui précède les *Mémoires*, l'abbé Prévost a écrit qu'il était « tout éloigné de prétendre à la qualité d'écrivain exact ». Et M. Etiemble a fort justement indiqué que *Manon Lescaut* n'est pas un roman « réaliste ». Il n'en baigne pas moins dans une certaine réalité. C'est cette réalité que M. Edmond Pognon, conservateur au Cabinet des Estampes, et Gérard Willemetz, bibliothécaire au département des Entrées, ont voulu suggérer à notre imagination. Ils l'ont fait avec une ingéniosité rare en rassemblant les documents les plus variés : on en jugera par l'excellent catalogue rédigé par eux. Et ils ont su rendre cette présentation vivante dans le cadre de la Galerie Mazarine.

Julien CAIN,

Membre de l'Institut,

Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale.

LISTE DES PRÊTEURS

COLLECTIONS PUBLIQUES

MUSÉE DU LOUVRE (DÉPARTEMENT DES PEINTURES). — MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS. — MUSÉE DE L'ARMÉE. — MUSÉE DE LA MARINE. — MUSÉE CARNAVALET. — MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE. — MUSÉE GRANET, A AIX-EN-PROVENCE. — MUSÉE DES BEAUX-ARTS, A TOURS.

MOBILIER NATIONAL. — RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX. — BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL. — BIBLIOTHÈQUE MAZARINE. — CENTRE DE DOCUMENTATION DU COSTUME.

COLLECTIONS PRIVÉES

MM. MAX BRUN, CAYEUX, MME FRANÇOIS CHARLES-ROUX, MM. DESOURTHEAU, GALVIN, MME MARCELLE MAURETTE, M. JEAN ROBINET, MME ANDRÉE VINSOT.

« AU VIEUX PARIS ».

* * *

MELLE NIRVA NIRVANA ET M. MANUEL SIERRA ONT PRÊTÉ LEUR CONCOURS A LA PRÉSENTATION DES COSTUMES.

MEMOIRES
ET
AVANTURES
D'UN HOMME
DE QUALITE,

Qui s'est retiré du monde.

TOME SEPTIÈME.



A AMSTERDAM.
Aux dépens de la COMPAGNIE.
MDCCXXI.





ANTOINE FRANÇOIS PREVOST
Aumônier de S. A. S. M.^{or} le Prin. de Conti

Dessiné par C. N. Cochin le fils

et gravé par J. G. Wille 1746



I

L'ABBÉ PRÉVOST ET SON ŒUVRE

Les lumières, à la vérité intermittentes, qui nous sont données sur la vie d'Antoine François Prévost montrent au moins qu'en écrivant l'Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, il a livré au public — et aux générations futures — la contradiction essentielle de son propre destin.

Il naît le 1^{er} avril 1697, à Hesdin en Picardie, d'une bonne famille bourgeoise qui, par la voie ordinaire de la magistrature, s'acheminait vers la noblesse. A quatorze ans, déjà nourri de lectures romanesques et poétiques, il est envoyé par son père au collège des jésuites de la ville. Moins de deux ans plus tard, il s'engage dans l'armée royale qui achevait alors la guerre de Succession d'Espagne. La paix d'Utrecht le prend de court : il retourne chez les jésuites, décidé à entrer dans leur Compagnie. On le vit peut-être à Paris au collège d'Harcourt, sûrement à la Flèche, où il commence son cours triennal de philosophie. Mais dès 1716, il a repris le métier des armes, comme officier, semble-t-il. En mars 1717, il rentre au bercail de saint Ignace en se faisant pour la seconde fois recevoir comme novice, à Rouen ; de là il passe à la Flèche, où on le retrouve en décembre. L'année suivante, il n'y est plus. Peut-être reprit-il d'abord du service, mais bientôt il est en train de voyager en Hollande, dans la compagnie d'un ami fortuné. Plaisant à tous, bien reçu partout, estimé déjà pour ses talents littéraires, il contracte ce qu'il appellera « un engagement trop tendre » dont la « malheureuse fin » le conduit « au tombeau ». Ce tombeau n'est autre que l'ordre des bénédictins ; cette fois en effet, la Compagnie de Jésus — et on la comprend — avait évincé ce récidiviste de la fugue. Il avait alors vingt-deux ans.

Reçu à Saint-Wandrille, ses vœux prononcés à Jumièges, il est aussitôt dirigé sur l'abbaye de Saint-Ouen, à Rouen. Les jésuites de la ville, qui l'avaient naguère compté parmi eux, firent du bruit. On l'envoya au Bec-Hellouin. De là à Fécamp, avant 1726. De là au collège de Saint-Germer, où il enseigne brillamment les humanités, et où il reçoit la prêtrise. De là à Évreux, où il prêche pendant un an ; à Séez ; à Paris, d'abord en l'abbaye des Blancs-Manteaux, puis en celle de Saint-Germain-des-Prés, où il collabore à deux tomes du fameux Gallia christiana...

Ce « tombeau » changeait souvent de cimetière, probablement parce que le cadavre remuait un peu trop.

Et le voilà qui ressuscite. Las d'avoir été sans cesse « regardé avec défiance au sein de la Congrégation », Prévost s'enfuit, en octobre 1728. Pourtant, on l'avait laissé composer tranquillement les deux premiers tomes des *Mémoires et aventures* d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde, dont l'idée lui avait peut-être été suggérée par le spectacle, au Bec, de la pieuse retraite du duc de Villars ; et la publication de ce roman dans lequel un bénédictin se faisait l'apologiste de l'amour avait été autorisée dès mars 1728.

Poursuivi comme moine fugitif, Prévost passe en Hollande, profite sans doute de ses anciennes relations et se fait mieux voir encore en se convertissant au protestantisme. Une chaude recommandation à l'archevêque de Canterbury le précède à Londres, où il débarque le 22 novembre 1728. En quelques jours, il apprend l'anglais. Le voilà précepteur du fils de sir John Eyles, lord-maire de la ville, et reçu dans la meilleure société. Heureux si « une petite affaire de cœur », en l'automne 1730, ne l'avait pas contraint à s'éloigner de son élève, et, « chargé de présents, de faveurs, de caresses », de repasser, tout de même, en Hollande. Rotterdam, La Haye, Amsterdam, le revoient, en compagnie du chevalier de Ravanne, son ami, qui recopie les quatre volumes de son *Cleveland*, probablement commencé en Angleterre. Étienne Néaulme, libraire à Utrecht, lui commande alors une traduction française de l'*Histoire en latin* du président de Thou.

Prévost est maintenant un écrivain estimé et lu. *Cleveland* a du succès, les *Mémoires* d'un homme de qualité aussi, dont paraît en 1731 le tome VII qui n'est autre que *Manon Lescaut*. Mais il prend trop d'engagements et tarde à les honorer. Pour comble, il s'enflamme pour une certaine Lenki, à la vénalité insatiable. Il fait des dettes, ne les paie pas ; aux abois, il retourne à Londres où il fabrique un faux billet à ordre au nom de son ancien élève Francis Eyles. Incarcéré, il ne doit son salut qu'à la générosité de sa victime.

L'automne 1734 le revoit en France, où il obtint peu après — y a-t-on ignoré sa conversion protestante ? — d'être réintégré dans l'ordre de saint Benoît, non sans un second noviciat qu'il accomplit près d'Évreux, à l'abbaye de la Croix-Saint-Leufroy. Résidence lui est ensuite assignée à l'abbaye de la Grenetière, près de Nantes. Pourtant, vers novembre 1735, le prince de Conti le nomme son aumônier, « sans gages » il est vrai, — et « sans messe ». Le voilà libre d'aller et de venir, et disposant d'un logement chez le prince. Pour l'argent, il le demande à sa plume. *Manon*, bien que — ou parce que — frappé par la censure en 1733, a du succès ; le Doyen de Killerine est bien accueilli. Depuis son séjour à Londres, il publie un périodique assez lu, le *Pour et Contre*. Voltaire n'a garde de dédaigner un homme ainsi placé pour le recommander au public.

Pourtant, l'argent lui manque toujours. C'est sans doute la faute de l'insatiable Lenki. Voltaire, sollicité en échange d'un panégyrique en forme, se dérobe. Les très nombreux ouvrages composés entre 1738 et 1741 n'arrivent pas à combler

le gouffre. Les créanciers s'énervent. Fin 1740, une menace d'arrestation pour complicité — plus ou moins prouvée — avec un obscur folliculaire nommé Gauthier le fait fuir à Bruxelles, avec l'appui de son maître qui le recommande au maréchal de Belle-Isle. Le maréchal l'emmène avec lui jusqu'à Francfort, où il assiste à la diète d'empire. Quand il revient en France, Lenki est mariée en province. Prévost annonce que dès lors « un travail médiocre le mettra toujours en état de n'être incommode à personne ». Il va se retirer dans sa famille, où il sera « fort doucement ». Mais bientôt il revint à Paris. C'est là, dans des conditions enfin paisibles et régulières, qu'il produit pour l'éditeur Didot son *Histoire de Cicéron* (traduction d'après Middleton), suivie de *Lettres du même Cicéron*, des *Voyages du capitaine Robert Lade*, enfin de l'*Histoire générale des voyages*. Il loue à Chaillot une maison où il s'installe « avec la gentille veuve (?), sa gouvernante Loulou, une cuisinière et un laquais ». Il a quarante-neuf ans, et goûte toujours, on le voit, la compagnie des femmes. C'est en ce temps qu'il cultive l'amitié de Boucher de l'Estang. Il reçoit aussi Jean-Jacques Rousseau, et écrit autant que jamais. Il revoit d'un bout à l'autre Manon Lescaut pour la réédition de 1753. Même sans Lenki, l'argent lui coule des mains, et il reste l'esclave des libraires. Les dernières années de sa vie se passent dans une petite maison de Saint-Firmin, près de Chantilly, en compagnie de sa gouvernante, Mme Gentil (est-ce la même que Loulou?). Le 25 novembre 1763, à l'âge de soixante-six ans, l'apoplexie le terrasse comme il se rendait à travers bois chez les bénédictins ses voisins.

I. LA VIE

1. PORTRAIT DE L'ABBÉ PRÉVOST. Dessin à la sanguine par Georg Friedrich Schmidt (1712-1775), daté de 1745. — Musée des Beaux-Arts de Tours. — *Voir la reproduction, pl. II.*
2. « ANTOINE FRANÇOIS PRÉVOST, aumônier de S. A. S. Mgr le Prince de Conti. Dessiné à Paris d'après nature et gravé à Berlin par G. F. Schmidt, graveur du Roy, en 1745. » — B.N., Est., N².
 Cette gravure reproduit, en l'inversant, la sanguine du même Schmidt (voir numéro précédent).
3. « ANTOINE FRANÇOIS PRÉVOST, aumônier de S. A. S. Mgr le Prince de Conti. Dessiné par C. N. Cochin le fils et gravé par J. G. Will, 1746. » — B.N., Est., N². — *Voir la reproduction, pl. III.*
4. LE COLLÈGE DES JÉSUITES D'HESDIN. Deux dessins d'architecture, au lavis. — B.N., Est., Va. 151.

5. « PROFIL DE LA VILLE DE LA FLÈCHE... » Dessin aquarellé, exécuté pour Roger de Gaignières en 1695. — B.N., Est., Va 195.
A droite, remarquer « le collège Royal des Rds Pères de la Compagnie de Jésus ».
6. L'ABBAYE SAINT-OUEN DE ROUEN, en vue cavalière. Gravure anonyme, fin XVII^e siècle. — B.N., Est., Va. 383.
7. « VEUE DE L'ABBAYE DE SAINT-WANDRILLE... » Dessin aquarellé exécuté pour Roger de Gaignières en 1702. — B.N., Est., Va. 397.
8. « VEUE DE L'ABBAYE DE JUMIÈGES... » Dessin aquarellé, exécuté pour Roger de Gaignières en 1702. — B.N., Est., Va. 378.
9. L'ABBAYE DE FÉCAMP. Lithographie, début du XIX^e siècle. — B.N., Est., Va. 391 (2).
10. « VEUE DE L'ABBAYE SAINT-TAURIN-LES-ÉVREUX... » Dessin aquarellé, exécuté pour Roger de Gaignières en 1702. — B.N., Est., Va. 45.
Remarquer, à gauche, « Saint-Gilles, paroisse », où prêchait sans doute l'abbé Prévost.
11. L'ÉGLISE BÉNÉDICTINE DES BLANCS-MANTEAUX : « Face et portique de l'église Notre-Dame du Monastère des Bénédictins vus du côté de la rue Blancs Manteaux à Paris ». Gravure d'architecture, anonyme. — B.N., Est., Va. 294 a.
12. L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS en vue cavalière. Gravure anonyme, 1687. — B.N., Est., Va. 269 a.
13. LETTRE AUTOGRAPHE DE L'ABBÉ PRÉVOST A DOM CLÉMENT DE LA RUE (La Haye, 10 novembre 1731). Voir le texte intégral dans Harrisson, *L'Abbé Prévost*, p. 160-164. — B.N., Mss., Picardie n° 103, fol. 56-57.

Prévost proteste de ses sentiments amicaux envers Dom de la Rue et lui offre ses services, « soit ici, soit en Angleterre ». Il tente de justifier son départ de chez les bénédictins : « ... on conviendra que je n'étais nullement propre à l'état monastique, et tous ceux qui ont su le secret de ma vocation n'en ont jamais bien auguré. S'il y a quelque chose à me reprocher, c'est d'avoir rompu mes engagements, mais est-on bien sûr que j'en aie jamais pris d'indissolubles?... Les hommes me jugent à leur façon, mais ma conscience me répond que le Ciel me juge autrement, et cela me suffit. »

14. LETTRE AUTOGRAPHE DE L'ABBÉ PRÉVOST A M. DE MARVILLE (Paris, 20 janvier 1746). Voir le texte intégral dans Harrisse, *L'Abbé Prévost*, p. 356-357. — Bibl. de l'Arsenal, Ms. 11567.

Prévost intercède auprès du lieutenant général de police Feydeau de Marville en faveur d'un certain « d'Oazan », qui a été arrêté « pour le jeu, et sans autre offense », et exilé à cent cinquante lieues de Paris, laissant sa femme dans une situation critique.

15. DEUX « NOUVELLES A LA MAIN » au sujet de l'abbé Prévost, datées des 27 janvier et 17 février 1741. Voir le texte intégral dans Harrisse, *L'Abbé Prévost*, p. 317. — B.N., Mss., n. acq. fr. 4088, fol. 104 et 114.

Ces nouvelles concernent la fuite de l'abbé Prévost à Bruxelles, sous l'accusation d'avoir contribué à une gazette à la main « remplie de chroniques scandaleuses ». Les deux passages sont extraits d'une série de nouvelles à la main évidemment copiées sur les notes recueillies quotidiennement dans le salon de Mme Doublet et répandues sous le titre de *Registre de la paroisse*.

16. NOUVELLE A LA MAIN annonçant la mort de l'abbé Prévost, le 1^{er} décembre 1763. — Bibliothèque Mazarine, Ms. 2388, p. 306.

Exemplaire relié aux armes du duc de Penthièvre.

2. L'ŒUVRE

L'œuvre de l'abbé Prévost qui est considérable se répartit dans cent cinquante volumes. Elle comprend des romans, des travaux historiques et linguistiques, de multiples traductions et enfin une revue dont il fut à peu près le seul rédacteur pendant huit ans. Nul ne songe plus à parcourir ces nombreux écrits, mais le monde entier continue de se passionner pour le seul ouvrage qui lui vaut l'immortalité : le septième tome des Mémoires et Aventures d'un homme de qualité, où parut pour la première fois l'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut.

ROMANS

17. LE PHILOSOPHE ANGLAIS ou Histoire de Monsieur Cleveland, fils naturel de Cromwell... Tomes I et II. — Paris, F. Didot, 1731. — B.N., Impr., Y². 6793-6794.

18. LE PHILOSOPHE ANGLAIS ou Histoire de Monsieur Cleveland, fils naturel de Cromwell... Tomes III et IV. — Paris, J. Guérin, 1732. B.N., Impr., Y². 6795-6796.
19. LE PHILOSOPHE ANGLAIS ou Histoire de Monsieur Cleveland... — A Utrecht, chez Étienne Neaulne, 1734. 6 vol. — A M. Max Brun.
Édition rarissime contenant un faux tome V qui n'a pas été écrit par l'abbé Prévost.
20. LE PHILOSOPHE ANGLAIS. ou Histoire de Monsieur Cleveland... tome cinquième ou tome sixième pour ceux qui ont le tome V d'un autre auteur. — La Haye, J. Neaulne, 1738. — B.N., Impr., Y². 60642.
21. LE PHILOSOPHE ANGLAIS ou Histoire de Monsieur Cleveland... Tomes VII et VIII. — Utrecht, E. Neaulne, 1739. — B.N., Impr., Y². 60650-60651.
22. LE DOYEN DE KILLERINE, histoire morale composée sur les Mémoires d'une illustre famille d'Irlande... — Paris, Didot, 1735. — La Haye, P. Poppy, 1739. — (s.l.), 1739. 3 vol. — B.N., Impr., Y². 7616-7618.
23. HISTOIRE D'UNE GRECQUE MODERNE. — Amsterdam, F. Desbordes, 1740. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 12507-12508.
24. CAMPAGNES PHILOSOPHIQUES, ou Mémoires de M. de Montcal... contenant l'Histoire de la guerre d'Irlande... — Amsterdam, Desbordes, 1741, 4 vol. — B.N., Impr., Y². 60451-60454.
25. MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE MALTE ou Histoire de la jeunesse du commandeur de XXX... — Amsterdam, F. Desbordes, 1741, 2 vol. — B.N., Impr., Y². 60607-60608.
26. MÉMOIRES D'UN HONNÊTE HOMME. — Amsterdam, 1745. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 52423-52424.
27. MÉMOIRES D'UN HONNÊTE HOMME. Revus, corrigés, augmentés d'un second volume par M. de [Mauvillon]. — Dresde, G. C. Walther, 1753. 2 vol. — B.N., Impr., 16^o Y². 17847.

28. MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA VERTU, extraits du journal d'une jeune dame. — Cologne (Paris), 1762. 4 vol. — B.N., Impr., Y². 52695-52698.
29. LE MONDE MORAL, ou Mémoires pour servir à l'histoire du cœur humain... — Genève (Paris), 1760. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 7857-7858.

ŒUVRES HISTORIQUES

30. HISTOIRE DE MARGUERITE D'ANJOU, reine d'Angleterre. — Amsterdam, F. Desbordes, 1740. 4 tomes en 2 vol. — B.N., Impr., Y². 60546-60549.
31. HISTOIRE DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT, duc de Normandie et roi d'Angleterre. — Paris, Prault fils, 1742. — B.N., Impr., 8^o Lk². 1264.
32. GALLIA CHRISTIANA in provincias ecclesiasticas distributa : in qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciae vicinarum que ditionum... T. IV et V. — Paris, ex typographia regia, 1730-1731.

L'abbé Prévost collabora à la préparation du tome IV, et à l'impression du tome V.

33. HISTOIRE GÉNÉRALE DES VOYAGES ou Nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer et par terre qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues... pour former un système complet d'histoire et de géographie moderne qui représentera l'état actuel de toutes les nations, enrichi de cartes géographiques. [Tomes I à VII, par J. Green, traduit par l'abbé A. F. Prévost.] Histoire générale des voyages, ou nouvelle collection de toutes les relations de voyage... [Tomes VIII à XV par l'abbé A. P. Prévost.] — Paris, Didot, 1746. 15 vol. — B.N., Impr., G. 6052-6066.

TRADUCTIONS

34. LES AVENTURES DE POMPONIUS chevalier romain, ou l'histoire de notre tems. — Rome, les héritiers de F. Pallavicini, 1724. — B.N., Impr., 8^o Lb³⁸. 250.

Attribué à Labadie et revu par l'abbé Prévost.

35. HISTOIRE DE CE QUI S'EST PASSÉ DE PLUS REMARQUABLE dans toutes les parties du monde depuis 1545 jusqu'en 1607, écrite en latin par Mre Jacques-Auguste de Thou... Traduite en français et augmentée d'un grand nombre de passages considérables qui ont été retranchés dans les éditions latines. Avec des notes historiques, critiques et politiques. — La Haye, P. Gosse et J. Neaulme, 1733. — B.N., Impr., Rés. 4^o La²⁴. 16. B.

La dédicace est signée de Prévost d'Exiles, traducteur de l'ouvrage et auteur de la préface.

Un volume annexe contient les épreuves des articles relatifs à la traduction de l'abbé Prévost, publiés par Harrisse dans le Bulletin du bibliophile (1904) et reproduits dans son ouvrage « *Le Président de Thou* ».

36. HISTOIRE UNIVERSELLE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU depuis 1543 jusqu'en 1607, traduite par les abbés P.-F. Guyot-Desfontaines, N. Leduc, J.-B. Le Mascrier; A.-F. Prévost, et par J. Adam et C. Le Beau sur l'édition latine de Londres. — Londres (Paris), 1734. 16 vol. — B.N., Impr., Rés. 4^o La²⁰. 15.

37. PAMELA ou la Vertu récompensée. Traduit de l'anglais [de S. Richardson par l'abbé Prévost]. — Londres, J. Osborne, 1742. 4 parties en 2 vol. — B.N., Impr., Y². 11496-11499.

La traduction française est également attribuée à Aubert de La Chesnaye.

38. HISTOIRE DE CICÉRON, tirée de ses écrits et des monumens de son siècle avec les preuves et des éclaircissemens... [par Conyers Middleton et traduit de l'anglais par l'abbé Prévost]. — Paris, Didot, 1743. 4 vol. — B.N., Impr., Rés. J. 2964-2967.

39. VOYAGES DU CAPITAINE ROBERT LADE en différentes parties de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique... — Ouvrage traduit de l'anglais [par l'abbé Prévost]. — Paris, Didot, 1744. 2 vol. — B.N., Impr., G. 25194-25195.

40. LETTRES DE CICÉRON à M. Brutus et de M. Brutus à Cicéron (traduites en français par l'abbé Prévost), avec une préface critique (traduite de l'anglais de Middleton, des notes et diverses pièces choisies, pour servir de supplément à l'histoire et au caractère de Cicéron). — Paris, Didot, 1744. — B.N., Impr., Z. 13616.

41. LETTRES DE CICÉRON, qu'on nomme vulgairement familières, traduites en français sur les éditions de Graevius et de M. l'abbé d'Olivet, avec des notes continuelles, par M. l'abbé Prévost... — Paris, Didot, 1745-1747. 5 vol. — B.N., Impr., 8° Z. 16803.
42. LETTRES ANGLAISES ou Histoire de Miss Clarisse Harlowe [par Samuel Richardson. Traduit de l'anglais par l'abbé Prévost]. — Londres, Nourse, 1751. 12 tomes en 6 vol. — B.N., Impr., Y². 62760-62771.
43. NOUVELLES LETTRES ANGLAISES, ou Histoire du Chevalier Grandisson par [Samuel Richardson, traduites de l'anglais par l'abbé Prévost]. — Amsterdam, 1755. 6 tomes en 4 vol. — B.N., Impr., Y². 12110-12115.
44. HISTOIRE DE LA MAISON DE STUART sur le trône d'Angleterre, par M. Hume... [Traduit de l'anglais par l'abbé Prévost]. — Londres, 1760. 3 vol. — B.N., Impr., 4° Na. 126.
45. ALMORAN ET HAMET, anecdote orientale publiée pour l'instruction d'un jeune monarque, [Traduit de l'anglais par l'abbé Prévost.] — Londres, 1763. — B.N., Impr., Y². 9209.
46. APOLOGIE DES FEMMES par Dom Feyjoo y Montenegro. [Traduit de l'espagnol par l'abbé Prévost]. — (S.l.n.d.). — B.N., Impr., Z. 3859.

ŒUVRES DIVERSES

47. EXTRAITS DE PLUSIEURS LETTRES de l'auteur des Mémoires d'un homme de qualité publiés par E. Neaulne pour se justifier de ce que la continuation de « Philosophe anglais, ou l'Histoire de Cleveland » ne paraît pas encore. — Utrecht, E. Neaulne (1732). — B.N., Impr., Q. 4379.
48. TROIS NOUVEAUX CONTES DE FÉES, avec une préface qui n'est pas moins sérieuse, par M^x D^x [Catherine Cailleau dame de Lintot]. — Paris, Didot, 1735. — B.N., Impr., Y². 8815.

La préface est attribuée à l'abbé Prévost.

49. RÉPONSE aux Éclaircissements du R. P. Mathieu. Texte inséré dans le *Mercure* d'octobre 1741, au sujet de la prétendue profession religieuse de M. Jean Hennuyer, évêque et comte de Lisieux. — (s.l., 1742). — B.N., Impr., 8° Ln²⁷. 12135.

Extrait du *Mercure* d'octobre 1742.

50. MANUEL LEXIQUE ou dictionnaire portatif des mots français dont la signification n'est pas familière à tout le monde. — Paris, Didot, 1750, 2 vol. — B.N., Impr., X. 13814-13815.

Dans sa préface, l'abbé Prévost avoue que le succès remporté en Angleterre par le dictionnaire de Thomas Dycke l'incita à en traduire une partie en y ajoutant ses propres notes.

51. PENSÉES DE M. L'ABBÉ PRÉVOT [sic], précédées de l'abrégé de sa vie. — Amsterdam, Arské et Merckus; Paris, Desaint, 1764. — B.N., Impr., Z. 17921.

52. LETTRES DE MENTOR à un jeune seigneur, traduites de l'anglais par M. l'abbé Prévost. — Londres (Paris), P. Vaillant, 1764. — B.N., Impr., R. 20674.

L'abbé Prévost est vraiment l'auteur de cet ouvrage et non le traducteur.

53. ŒUVRES CHOISIES. — Amsterdam et Paris, hôtel Serpente, 1783-1785. 39 vol. — B.N., Impr., Rés. Y². 1799-1837.

REVUE

54. LE POUR ET CONTRE, ouvrage périodique d'un goût nouveau, dans lequel on s'explique librement sur tout ce qui peut intéresser la curiosité du public. Paris, Didot, 1733-1740. 20 vol. — B.N., Impr., Z. 12827-12846.

Pendant huit ans, l'abbé Prévost apporta tous ses soins à la direction et à la rédaction de ce périodique avec la collaboration de l'abbé Desfontaines et de Lefebvre de Saint-Marc pour les tomes II, XVII et XVIII.

II

« MANON LESCAUT »

L'époque à laquelle Prévost a situé Manon Lescaut est précisée par l'épisode final. C'est au cours des années 1718-1719 que des convois de filles de mauvaise vie furent expédiés en Louisiane : c'est le temps de la Régence, marqué par une spéculation effrénée, génératrice de fortunes rapides, sinon durables. Le « Monsieur de B... » qui enlève pour la première fois Manon à des Grieux doit être un de ces financiers audacieux et heureux. Messieurs de « G. M. » père et fils semblent jouir d'une situation plus assise et d'une opulence plus ancienne.

Toutefois, le roman ne paraît pour la première fois qu'en 1731, n'est largement lu qu'à partir de 1733, et il est permis de penser que le public et même l'auteur l'imaginèrent spontanément dans un décor contemporain. Images et objets de l'époque Régence et des débuts du règne personnel de Louis XV peuvent en somme légitimement concourir à une illustration documentaire de Manon Lescaut.

I. L'ÉPOQUE ET LE DÉCOR

55. CALAIS, VU DE LA BASSE-VILLE. Dessin à la plume par François Delapointe. — B.N., Est., Va. 147.

Ce dessin est daté de 1680, mais la comparaison avec un plan de la ville dressé vers 1714 montre que les lieux avaient peu changé. L'Homme de qualité dut traverser, pour se rendre au port par le chemin de l'Écluse du Crucifix, une campagne et un faubourg très semblables à ceux que montre ce dessin.

56. LE COLLÈGE D'AMIENS. Chapelle et aile droite. Trois dessins d'architecture provenant de la collection de Roger de Gaignières. — B.N., Est., Va. 400.

57. HOMME LISANT ASSIS SOUS UN ARBRE. Gravure à l'eau-forte anonyme, vers 1725. — B.N., Est., Oa. 19, t. 8.

C'est le genre de félicité auquel croit rêver des Grioux après la première trahison de Manon.

58. QUAI ET VILLAGE DE PASSY, par Nicolas Raguenet. Toile. — Musée Carnavalet.

Tableau daté de 1757. Le site n'avait reçu aucune construction nouvelle importante depuis les années 1718-1720 qui avaient vu Manon et des Grioux loger à Chaillot.

59. LA MAISON DE CHAILLOT. Évocation composée de quelques pièces de mobilier d'époque Régence.

- i. Commode en bois naturel. — Collection particulière.
- ii. Petite table en bois naturel. — Collection de M. Desourtheau.
- iii. Chaise en bois naturel, tendue de velours d'Utrecht. — Collection de M. Desourtheau.
- iv. Deux fauteuils cannés. — Bibl. Nat.
- v. Miroir portatif, cadre en bois de placage. — Collection particulière.

60. DEUX FEUILLES D'UN ALMANACH DE MODES, janvier et mai 1726. — B.N., Est., Oa. 20.

Remarquer, dans la feuille de janvier, la figure de gauche : une dame vêtue comme en 1714, portant la fontange et de larges manchettes, et qui semble prendre congé.

61. ROBE VOLANTE en satin vert émeraude broché de grosses fleurs en soies multicolores. Époque Régence. — Centre de documentation du Costume.

C'est là un rare exemple de la « robe volante » caractéristique de l'époque 1720-1730, telle qu'elle figure dans les tableaux de de Troy.

62. PAIRE DE BAS DE SOIE blanche à décor brodé d'une corne d'abondance versant un bouquet de fleurs multicolores. Fabrication de la maison Milon, rue Saint-Honoré. XVIII^e siècle. — Coll. du Centre de documentation du costume.

63. PAIRE DE SOULIERS DE FEMME, en cuir noir, boucles argent. Modèle de voyage. — Coll. Galvin.

... tels que pouvait en porter Manon en débarquant du coche d'Arras.

64. HABIT D'HOMME en trois pièces, en velours de soie ciselé grège pointillé de rouge sur fond tramé d'or. Époque Régence. — Centre de documentation du costume.

65. PAIRE DE SOULIERS D'HOMME, en velours rouge, d'époque Régence. — Coll. Galvin.

66. JEUNE FILLE AU MIROIR. Peinture par Jean Raoux. — Musée des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence.

C'est sous l'aspect de cette charmante fille qu'on peut imaginer Manon.

67. TRANSPORT DE FILLES DE JOIE A L'HOPITAL GÉNÉRAL. Peinture à l'huile anonyme, premier tiers du XVIII^e siècle. — Musée Carnavalet.

Tableau plus ancien et moins maniéré que la toile d'Étienne Jeaurat sur le même sujet, datée de 1757.

68. LE COULOIR DE LA PRISON DE SAINT-LAZARE. Peinture par Hubert Robert. — Musée Carnavalet.

Bien que peint au temps de la Révolution, ce petit tableau permet de se figurer les sombres galeries que suivit des Grioux pour sortir de Saint-Lazare, à la suite de son vénérable guide qu'il tenait sous la menace d'un pistolet.

69. PISTOLET à silex, d'une paire ayant sans doute appartenu à un officier des « Gendarmes Dauphin » ou du Régiment d'infanterie « Dauphin ». Fabriqué à Angoulême, vers 1725-1730. — Musée de l'Armée.

70. « VUE DE L'HOPITAL ROYAL DE LA SALPÉTRIÈRE ». « Dessiné et gravé sur les lieux par J. Rigaud ». — B.N., Est., Va. 000.

C'est l'« Hôpital général » ou « Hôpital » tout court, où Manon, arrêtée après avoir faussé compagnie à M. de G. M. père, alla rejoindre bien des filles probablement pires qu'elle et « apprendre la sagesse ».

71. LA « COUR DE MANON » à l'Hospice de la Salpêtrière. Aquarelle de A. Morand. Vers 1860. — Musée de l'Assistance publique.

Cette médiocre aquarelle témoigne de la popularité de la légende de Manon.

72. L'HOTEL DU CHEVAL BLANC, à Paris, rue Mazet. Deux photographies anciennes. — Musée Carnavalet.

Cet hôtel fut démoli en 1901. Les gens du voisinage racontaient que Manon y avait habité. Le personnage imaginé par l'abbé Prévost avait donc pris dans l'esprit populaire la consistance d'un personnage historique.

73. « VUE ET PERSPECTIVE DU PALAIS ROYAL du côté du Jardin ». Gravé par Antoine Aveline d'après Chaufourier. Vers 1720. — B.N., Est., Va. 000.

C'est dans ce jardin — qui devait être complètement transformé à la fin du XVIII^e siècle par les immeubles de rapport dont le borda le duc d'Orléans — que des Grioux et Tiberge eurent leur premier entretien sur la liberté humaine, le vice et la vertu.

74. L'HOTEL DE TRANSILVANIE. Photo ancienne. — Musée Carnavalet.

Cet hôtel existe encore au 8 du quai Malaquais, à peu près semblable à ce qu'il fut au temps de la Régence, quand les officiers du comte Racoczy, prince de Transilvanie, réfugié en France avec les siens, en avaient fait un tripot où le hasard des cartes était habilement dirigé. Des Grioux fut de la bande. Jusqu'à son embarquement pour la Louisiane, il ne gagna pas autrement sa vie et celle de Manon.

75. « L'HEURE DU MIDI ». Gravure de François-Antoine Aveline d'après Mondon le fils. — B.N., Est., Ee 11 e.

Bonne évocation de ces « assemblées » où des Grioux nous dit que se plaisait Manon, sans d'ailleurs les décrire. Noter les deux derniers vers de la légende : « Faites que Bacchus seul n'ait pas vos sacrifices ; L'Amour vous garde encor de plus heureux moments. »

76. « LA TOILETTE POUR LE BAL », gravé par Jacques-Firmin Beauvarlet d'après Jean-François de Troy. — B.N., Est., Ef. 26 rés.

L'original fut exposé par J.-F. de Troy au salon de 1737.

77. « LE RETOUR DU BAL », gravé par Jacques-Firmin Beauvarlet d'après Jean-François de Troy. — B.N., Est., Ef. 26 rés.

Pendant de la *Toilette pour le bal*. L'original fut également exposé au Salon de 1737.

78. JACQUES-PHILIPPE LE BAS. L'Hiver, d'après Lancret. — B.N., Est., Db. 16.

79. FRANÇOIS OCTAVIEN (1682-1740). La Foire de Bezons. Toile, 1,35 × 1,95 m. — Musée du Louvre (Inv. 6993).

Tableau peint en 1725. La foire de Bezons, qui aujourd'hui encore ouvre tous les ans le troisième dimanche d'octobre et dure deux semaines, était alors fréquentée

par les personnes de la meilleure société que divertissait pour un moment le contact du populaire et le spectacle de ses amusements. Manon, qui aimait tous les plaisirs, a pu s'y rendre avec des Grioux.

L'endroit était naturellement considéré comme dangereux pour la vertu des filles :

*Filles qui allez à Bezons,
Gardez-vous du naufrage...*

80. LE CABARET A L'IMAGE NOSTRE-DAME, par Nicolas Raguenet. Toile.
— Musée Carnavalet.

Rare représentation d'un cabaret parisien du XVIII^e siècle.

81. LE RICHE HÔTEL PARTICULIER où M. de G. M. fils avait cru installer Manon. Évocation composée de quelques pièces de mobilier d'époque Régence.

- I. Tapisserie d'Aubusson, verdure avec animaux. 2,57 × 1,57 m.
— Mobilier national.
- II. Console en bois sculpté, dessus marbre brèche. — Mobilier national.
- III. Deux fauteuils en bois sculpté. — Mobilier national (anc. coll. Coty).
- IV. Table, pied en bois sculpté et peint, dessus marbre brèche d'Alep. — Musée des Arts décoratifs.
- V. Canapé en bois doré, ép. Régence. — Collection de M. Jean Robinet.
- VI. Tapis de la Savonnerie, fond noir, décor de fleurs naturelles, 3,34 × 2,05 m. — Mobilier national.
- VII. Paire de candélabres en bronze doré. — Musée des Arts décoratifs.
- VIII. GLACE MURALE, cadre en bois sculpté et doré. — Collection de Mme François Charles-Roux.

82. COLLIER fait de chrysolithes montées sur argent, avec pendentif au centre. Début XVIII^e siècle. — Coll. particulière.

Ces bijoux étaient ordinairement exécutés en Portugal et se vendaient beaucoup à Paris. Celui que M. de G. M., puis son fils, offrirent à Manon pouvait être semblable à cette belle pièce.

83. PENDENTIF ET BOUCLES D'OREILLES ASSORTIES, roses montées sur or. Début XVIII^e siècle. — Coll. particulière.

84. « PREMIER LIVRE DE PIERRERIES POUR LA PARURE DES DAMES », par Jean Mondon le fils. — B.N., Est., Le. 47 a.

85. N. N. COYPEL (1690-1734). Vénus, Bacchus et l'Amour. Toile. $2,44 \times 1,43$ m. — Musée du Louvre (Inv. 3527).

Tableau daté de 1727. Il aurait pu être choisi par le jeune M. de G. M. pour décorer la demeure où il espérait partager avec Manon diverses sortes de plaisir.

86. JEAN RAOUX (1677-1734). Jeune fille lisant une lettre. $1 \times 0,81$ m. — Musée du Louvre (Inv. M. I. 1100).

Les peintures de genre de Raoux sont très représentatives des tableaux qui pouvaient décorer au temps de la Régence des demeures opulentes mais non princières, comme l'hôtel offert à Manon par M. de G. M.

87. JEAN RAOUX (1677-1734). Allégorie de la musique et de la comédie. Grande peinture à l'huile sur toile. — Coll. de Mme André Vinsot.

Bon exemple de ces grands tableaux décoratifs comme Raoux en peignit un assez grand nombre. Celui-ci est peut-être les « deux filles qui concertent ensemble » qui se trouvaient, à la mort du peintre en 1734, dans le cabinet de son ami M. Porlier, maître des comptes (cf. *Mercur de France*, févr. 1734, p. 347).

88. JEAN-BAPTISTE OUDRY (1686-1755). Nature morte au violon. Toile. $0,87 \times 1,01$ m. — Musée du Louvre (Inv. RF 3850).

J.-B. Oudry a produit, comme on sait, une grande quantité d'excellentes natures mortes et de peintures animalières, caractéristiques du décor des époques Régence et début Louis XV.

89. FRANÇOIS DESPORTES (1661-1743). Gibier, fleurs, fruits et un chien. $1,65 \times 1,35$ m. — Musée du Louvre (Inv. 3928).

Tableau daté de 1712. Les natures mortes et plus encore les peintures de chiens de Desportes, exécutées d'un pinceau plus nerveux et plus inspiré que celles d'Oudry, sont aussi inséparables qu'elles de l'idée qu'il faut se faire d'un intérieur luxueux du XVIII^e siècle.

90. NICOLAS LANCRET (1690-1743). L'Hiver ou Les Patineurs. Toile. $0,60 \times 0,89$ m. — Musée du Louvre (Inv. 5600).

Tableau peint en 1738. Fait partie d'une suite des quatre saisons.

91. FRANÇOIS DE TROY. La Collation. Peinture à l'huile sur toile. — Coll. de Cayeux.

Signé à gauche, vers le bas, et daté : « peint par François de Troy, âgé de 82 ans, en 1727. »

92. LE GRAND CHATELET, par Naudet. Aquarelle. — Musée Carnavalet.

Les représentations du Grand Châtelet sont extrêmement rares. Bien que datée de 1789, cette aquarelle donne de la vieille prison royale une image valable pour le début du siècle.

93. « VUE ET PERSPECTIVE DU PALAIS D'ORLÉANS OU DE LUXEMBOURG à Paris ». Gravure d'Antoine Aveline. — B.N., Est., Va. 266.

C'est dans le parc qui s'étend derrière les constructions élevées par Libéral Bruant pour Marie de Médicis que des Grioux eut un entretien avec Tiberge après avoir enlevé Manon de l'Hôpital. C'est là aussi qu'il eut avec son père une scène violente, quand il sut que Manon allait être déportée « au Mississipi ».

94. « REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DE L'HOPITAL GÉNÉRAL ». — Musée de l'Assistance publique.

État des filles envoyées aux îles d'Amérique et dépenses prévues à cet effet par l'économe de l'hôpital (30 octobre 1680).

95. « PERSONNES RENFERMÉES EN LA MAISON DE FORCE DE LA SALPÊTRIÈRE, bonnes pour les Isles. » Lettre de cachet. — Bibl. de l'Arsenal.

Cet état, « arrêté le 27 juin 1719 », comporte les noms de deux cent neuf femmes ne « pouvant causer que beaucoup de mal dans le publicq, étant d'une dépravation de mœurs extraordinaire ».

96. « DÉPART POUR LE MISSISSIPI. » Gravure de Pierre Dupin d'après Watteau. — B.N., Est., Db. 15.

Il s'agit d'une arrestation de filles de joie par des exempts de police, en vue de leur déportation.

Le titre qui a été définitivement gravé est « Départ pour les Isles ». L'épreuve exposée ici est un tirage de la planche avant la lettre. Une légende y est portée à la plume, peu lisible, mais où on devine cet autre titre : « Départ pour le Mississipi. »

97. « LE TRISTE EMBARQUEMENT DES FILLES DE JOIE de Paris et autres lieux, et leurs adieux à leurs amans... » Complainte en feuille volante, avec bandeau gravé sur cuivre. Début XVIII^e siècle. — Musée des Arts et Traditions populaires.

Ce document forme, avec une trentaine d'autres plaintes du XVII^e et du début du XVIII^e siècles, un recueil factice, constitué, semble-t-il, au XIX^e siècle.



98. « ENLÈVEMENT DE POLICE ». Gravure de Claude Duflos d'après Étienne Jeaurat. — B.N., Est., Ou. 22, t. 7.

Celles que la police enlève sont les pensionnaires d'un petit hôtel un peu particulier et trop hospitalier. La scène doit être contemporaine de la peinture de Jeaurat, exposée au salon de 1756. La surveillance des mœurs et les sévérités de la police envers les femmes de peu de vertu se sont exercées, par intermittence, pendant tout le XVIII^e siècle.

99. « VEUE DU HAVRE. » Gravure publiée par Antoine Aveline. — B.N., Est., Ec. 11 e.

Cette vue est sensiblement contemporaine de l'époque à laquelle Manon et des Grioux s'embarquèrent pour le « Mississipi ».

100. VAISSEAU DE LIGNE. Maquette d'époque Louis XV. — Musée de la Marine.

Des navires de ce genre escortaient les convois faisant route vers la Louisiane.

101. « PLAN DE LA NOUVELLE-ORLÉANS », fait en 1731 par Lherbours. » Dessin à la plume. — B.N., Est., Vd. 21.

On y voit que, passée l'enceinte de la ville, on se trouvait aussitôt dans un désert.

102. « PLAN DU FORT DES SAUVAGES NATCHEZ, bloqué par les Français le 20^e janvier 1731... » Dessin à la plume et au lavis. — B.N., Est., Vd. 21.

C'est chez ce peuple des Natchez que des Grioux voulait espérer trouver asile et bienveillance...

2. LES ÉDITIONS DU VIVANT DE L'AUTEUR

Les Mémoires d'un homme de qualité *parurent de 1728 à 1731, en sept volumes, le septième contenant Manon Lescaut. Ce dernier ouvrage ne fut édité séparément qu'à partir de 1733. Cependant les Mémoires d'un homme de qualité continuèrent longtemps encore à être réédités intégralement en sept ou huit tomes.*

ÉDITIONS DES SIX PREMIERS TOMES

103. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde, Tomes I et II. — Paris, Vve Delaulne, 1728. — B.N., Impr., Y². 60558-60559.

104. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — La Haye, M. Roguet, 1729. 2 vol. — A M. Max Brun.
105. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Tomes III et IV. — Paris, Vve Delaulne, 1729. — B.N., Impr., Rés. Y². 1755-1756.
106. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ, qui s'est retiré du monde. Tomes V et VI. — Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1731. — B.N., Impr., Rés. Y². 1757-1758.
107. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. [Tomes I à IV en 2 vol.]. — Amsterdam, Par la Compagnie, 1732. — A M. Max Brun.
108. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTAGES D'UN HOMME DE QUALITÉ, qui s'est retiré du monde. — A Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1732. 2 tomes en 1 vol. — A M. Max Brun.
- Ces deux tomes V et VI inconnus des bibliographes sont d'une extrême rareté. Bien qu'à la dernière page soit imprimée le mot fin, ils ne contiennent pas l'histoire de Manon.
109. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Tomes I [et II] en 1 vol. — Paris, Vve Delaulme, Cavelier, 1741. — A M. Max Brun.

LES ANNONCES DU TOME VII

110. AMSTERDAM. Avec le privilège de nos seigneurs les États de Hollande et de West-Frise. — Amsterdam, 1731. — B.N., Impr., G. 4325.
- Aux dates du 22 mai, 5 juin et 12 juin 1731, cette gazette d'Amsterdam annonce qu'on trouve chez François Changuion les tomes V, VI et VII, in-12 des *Mémoires d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde*.
111. MERCURE DE FRANCE, dédié au Roy. Aoust 1731. — Paris, G. Cavelier, 1731. — B.N., Impr., Lc². 39.

On lit à la page 1981 : « La suite et conclusion des Mémoires d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde se trouve à Paris chez Gabriel Martin, libraire rue S. Jacques, chez la Veuve Delaulne, même rue, et chez Théodore le Gras au Palais. »

112. CAMUSAT (Denis-François). Bibliothèque française ou histoire littéraire de la France. Tome XVI, première partie. — Amsterdam, H. du Sauzet, 1731. — B.N., Impr., Z. 43133.

Le catalogue de la compagnie des libraires imprimé à la fin de la première partie mentionne les Aventures « extraordinaires » du chevalier des Grieux dans la suite des *Mémoires et avnetures d'un homme de qualité* (p. 182).

113. BIBLIOTHÈQUE RAISONNÉE des ouvrages des savants de l'Europe. Pour les mois d'avril, mai et juin 1731. Tome sixième, seconde partie. — Amsterdam, Westeins et Smith. 1731. — B.N., Impr., Z. 21333.

Le catalogue de livres nouveaux imprimés à la suite de la table des articles, annonce les sept tomes des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*.

114. RETZ (Paul de Gondi, cardinal de). — Mémoires du cardinal de Retz... nouvelle édition, tome premier. — Amsterdam, J.-F. Bernard, 1731. — B.N., Impr., 8° Lb³⁷. 208 (i).

Les sept volumes des *Avantures d'un homme de qualité* sont annoncés dans le catalogue des livres imprimés par J.-F. Bernard. Il semble donc évident que l'édition originale de *Manon Lescaut*, signalée en 1731 par cinq ouvrages différents et de date certaine, a bien été publiée en 1731.

L'ÉDITION ORIGINALE

115. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Tome septième. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1731. — B.N., Rothschild, 1555. — Voir la reproduction de la page de titre, pl. 1.

LES PREMIÈRES RÉÉDITIONS (1731-1762)

116. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Tome septième. — Paris, Aux dépens de la Compagnie, 1731. — B.N., Impr., Rés. p. Y². 2451.

Contrefaçon suisse.

117. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1733. — B.N., Impr., Rés. Y². 1760.

118. ESTAT DES LIVRES ARRÊTÉS dans les visites faites par les syndics et adjoints, 1733. — B.N., Mss., fr. 21931.

Au folio 266 verso : « Saisie des *Mémoires d'un homme de qualité*, etc..., chez les Srs Guillaume David, et J. B. Mazuel. »

L'opération eut lieu le 5 octobre 1733. Cinq exemplaires de l'édition décrite au numéro précédent « contenant l'Histoire de chevalier de Grioux et de Manon Lescot » ont été saisis chez David et deux chez Mazuel. Cette saisie dut favoriser singulièrement la vente des exemplaires qui échappèrent à la police.

119. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1733. — B.N., Rothschild, 1556.

120. LES AVANTURES DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT PAR MONSIEUR D.... — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1733. — B.N., Impr., 8° Y². 55249.

Première édition séparée.

121. AVENTURES DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT par Mr de — Londres, chez les frères Constant, « A l'enseigne de l'inconstance », 1734. — B.N., Impr., Rés. p. Y². 2441.

C'est la première publication parue du vivant de l'abbé Prévost où le mot *Aventures* est écrit avec un e.

122. LE POUR ET CONTRE, ouvrage périodique d'un goût nouveau, tome III. — Paris, Didot, 1734. — B.N., Impr., Z. 12829.

Dans ce journal publié par ses soins, l'abbé Prévost fait lui-même l'éloge des *Avantures du chevalier des Grioux et de Manon Lescaut* (p. 137).

123. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam, chez J. Wetstein et G. Smith, 1735. 8 tomes en 4 vol. — A M. Max Brun.

Dans cette édition fort rare, l'abbé Prévost a modifié plusieurs passages.

124. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1737. — A M. Max Brun.

125. SUITE DES MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ. [Tome VII]. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1738. — B.N., Impr., 8° Y². 25346.

126. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. (Tome septième.) — Paris, chez Théodore Legras, 1738. — A M. Max Brun.
127. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Tomes VII [et VIII] en 1 vol. — Amsterdam, Par la Compagnie, 1739. — A M. Max Brun.
128. HISTOIRE DE MANON. — La Haye, chez Pierre Gosse, 1742. 2 vol. rel. plein maroquin bleu. — A M. Max Brun.
129. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam et Leipzig, chez Arkstée et Merkus, 1742. 7 tomes. — B.N., Impr., Y². 60591-60597.
130. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam, Par la Compagnie, 1745. 8 tomes en 4 vol. — A M. Max Brun.
131. HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT, nouvelle édition. — Amsterdam, Par la Compagnie, 1745. — A M. Max Brun.
- Reliure aux armes des Choiseul.
132. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ, qui s'est retiré du monde. Tomes VII [et VIII]. — A Amsterdam, Par la Compagnie, 1745. — A M. Max Brun.
133. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — La Haye, chez M. G. Merville et J. Vander Kloot, 1750-1751, 3 tomes en 3 vol. — A M. Max Brun.
134. HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT... — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1753. 2 vol. — B.N., Impr., Rés. Y². 3278-3279.

L'abbé Prévost a apporté de nombreuses corrections en plusieurs modifications à cette édition, il a y même ajouté un épisode : celui du prince italien. C'est aussi la première fois que des artistes — Pasquier et Gravelot — illustrèrent le roman.

135. HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1753. 2 vol. — A M. Max Brun.

Contrefaçon de l'édition précédente.

136. HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1756. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 60489-60490.

137. HISTOIRE DU CHEVALIER DES GRIEUX ET DE MANON LESCAUT. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1756. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 76048-76049.

138. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée sur quelques manuscrits trouvés après sa mort. — Amsterdam et Paris, Martin, Desaint et Saillant, 1756. 8 vol. — A M. Max Brun.

139. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — La Haye, chez M. G. Merville et J. Vander Kloot, 1757. 2 vol. — A M. Max Brun.

140. MÉMOIRES ET AVANTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde. — Amsterdam et Leipzig, chez Arkstée et Merkus, 1759-1762. 10 vol. — A M. Max Brun.

Manon Lescaut occupe les quatre derniers volumes de cette édition, qui, exceptionnellement, divise le roman en quatre parties au lieu de deux. Les tomes VII et VIII sont datés de 1759; les tomes IX et X, de 1762. C'est la dernière — et rarissime — édition connue du vivant de l'auteur.

III

L'ILLUSTRATION DE « MANON LESCAUT »

Voilà exactement deux cent dix ans que se succèdent des éditions illustrées de Manon Lescaut. Les catalogues de la Bibliothèque nationale et de certaines collections privées permettent d'en dénombrer 91. Compte non tenu de celles qui sont sans intérêt, ou qui reproduisent plus ou moins bien des illustrations antérieures, il en reste 63, qui fournissent l'occasion d'une intéressante étude sur les tendances, les divers partis et les styles de l'illustration romanesque au cours des deux cents dernières années.

La grande irrégularité de fréquence de ces éditions est à remarquer. On en compte 4 au cours des soixante-cinq premières années, c'est-à-dire jusqu'en 1818. Puis, jusqu'en 1873, s'écoule une période de cinquante-six ans marquée seulement par la publication, en 1839, de la charmante édition illustrée par Tony Johannot. Le dernier quart du siècle, au contraire, devient brusquement très riche : de 1874 à 1902, 12 éditions illustrées — parmi lesquelles se signale en 1885 l'œuvre exceptionnelle de Maurice Leloir —, soit presque une tous les deux ans. Puis, plus rien jusqu'en 1923, qui voit apparaître les dessins quelconques d'Atamion, exécutés, il est vrai, en 1913. Mais dès lors la cadence se précipite : 1924, 1 édition illustrée, 1925, 1 ; 1926, 3 ; 1927, 2 ; 1928, 1 ; 1931, 2 ; 1934, 1935, 1936, 1. Puis cinq ans d'arrêt.

Les années « d'occupation », propices, comme on sait, à l'édition de luxe et de demi-luxe, connaissent un véritable déferlement : 3 en 1941 ; 1 en 1942 ; 2 en 1943. L'élan, un instant contenu pendant les deux ans qui terminent la guerre — 1 seulement en 1945 — reprend de plus belle dès 1946 : 5 éditions illustrées — dont une, il est vrai, n'offre d'image que sur la couverture. En 1947, 4 ; 1 en 1948 ; 2 en 1949.

Le mouvement, depuis lors, s'est ralenti : on ne note plus que 2 couvertures

illustrées, en 1951 et 1956. Cette formule économique, apparue pour la première fois en 1928, signifie l'accès de Manon Lescaut à l'édition populaire.

On n'a pas fait entrer dans cette statistique chronologique cinq éditions parues sans date.

Dans une masse pareille, il y a certes du meilleur et du moins bon. Le moins bon n'est pas sans intérêt, puisqu'il témoigne lui aussi de visions suscitées par la lecture du roman immortel de l'abbé Prévost. Il n'a donc pas été systématiquement banni de la présente exposition, comme on le verra en entrant dans quelques détails, après avoir, ainsi qu'il se doit, parcouru la liste bibliographique des éditions illustrées.

1. LES ÉDITIONS ILLUSTRÉES

141. PASQUIER et GRAVELOT. 10 eaux-fortes gravées par Pasquier et J.-P. Lebas; 2 bandeaux et 8 hors-texte. — Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1753. — B.N., Impr., Rés. Y². 3278.

142. MARILLIER. 6 eaux-fortes gravées par Le Beau, de Longueil, Patas, Halbou, Delvaux, Dambrun. — A Amsterdam; Paris, Hôtel Serpente, 1783. 3 vol. — A M. Max Brun.

Portrait de l'abbé Prévost en frontispice par Ficquet d'après Schmidt.

143. L.-J. LEFÈVRE. 8 eaux-fortes hors texte gravées par J.-J. Coiny. — Paris, Impr. de P. Didot l'aîné, 1797. — B.N., Rés. Y². 3280-3281.

144. C.-P. MARILLIER. 2 hors-texte gravés à l'eau-forte par Dambrun. — Paris, Impr. de Leblanc, 1810. — B.N., Impr., 8^o, Y². 27491 (3).

Cet hors-texte qui illustre l'épisode du Prince italien, se trouve à la page 394 du t. III des *Œuvres choisies de l'abbé Prévost* en 29 tomes, qui comportent en tout 78 vignettes gravées d'après Marillier.

145. TONY JOHANNOT. 86 illustrations gravées sur bois par A. Best, Leloin, Brevières, Williams, Gray, Smith : 2 vignettes des couvertures, 18 hors-texte, 63 in-texte, 3 culs-de-lampe. — Paris, E. Bourdin (1839). — B.N., Impr., Y². 1086.

Rés./

En frontispice, portrait de l'abbé Prévost par E. Wattier gravé par Best et Leloin. 3 bandeaux et 1 fleuron ont été dessinés par Adrien Féart.

146. TONY JOHANNOT. 63 illustrations gravées sur bois : 2 fleurons des titres, 17 hors-texte, 62 in-texte, 2 culs-de-lampe. — Paris, C. Marpon et E. Flammarion (s.d.), 2 vol. — A M. Max Brun.

Édition minuscule.

147. DESENNE. 4 eaux-fortes hors texte gravées par Leroux et Pigeot. — S.l., impr. de Chaigneau jeune (1818). — B.N., Impr., Y². 60495.

148. L.-J. LEFÈVRE. 8 eaux-fortes hors texte gravées par J.-J. Coiny. — Paris, A. Leclère, 1860. — B.N., Impr., Rés. Y². 1046.

En frontispice, reproduction du portrait de l'abbé Prévost gravé par Ficquet d'après Schmidt.

149. J. CHAUVET. 12 eaux-fortes. — Paris, Impr. de C. Delâtre, (1874). — B.N., Y². 4479.

150. FLAMENG (Léopold). 11 eaux-fortes originales : frontispice (portrait de l'abbé Prévost), 10 hors texte. — (Paris), Glady frères, 1875. — B.N., Impr., Y². 60544.

Cette édition comporte en outre : un portrait d'Alexandre Dumas fils (auteur de la préface) d'après l'eau-forte de Jules Jacquemart ; un encadrement du titre, 9 bandeaux, 9 lettres ornées et 7 culs-de-lampe gravés en bois par Pannemaker d'après E. Reiber.

151. A. LALAUZE. 3 eaux-fortes : frontispice, 2 hors-texte. — Paris, A. Quantin, 1879. — B.N., Impr., 8^o Z. 567 (6).

152. PAUL LE NAIN. 2 eaux-fortes : frontispice, 1 hors-texte. — Paris, G. Charpentier, 1881. — B.N., Impr., 8^o Y². 4754.

153. MAURICE LELOIR. Illustration gravée sur bois par Huot : frontispice, fleuron du titre, 10 hors-texte, bandeaux à toutes les pages. — Paris, H. Launette, 1885. — B.N., Impr., Rés. g. Y². 10.

Cette illustration a été remployée, sous réserve de quelques modifications et suppressions, mais avec les hors-texte imprimés en couleurs, dans l'édition de G. Boudet, 1889.

154. P. AVRIL. 2 eaux-fortes : frontispice, 1 hors-texte. — Paris, P. Arnould (1886). — B.N., Impr., 8^o Y². 9846.

155. MOULIGNIÉ. 6 bois gravés d'après l'artiste : dessin du titre, 5 hors-texte. — Paris, H. Jouve, 1891. — A. M. Max Brun.

156. CONCONI, MAROLD ET ROSSI. 13 gravures sur bois : frontispice, fleuron du titre. 5 compositions en pleine page, 4 in-texte, 2 culs-de-lampe. — Paris, E. Dentu, 1892. — B.N., Impr., 8° Y². 46726.

Édition de la « Petite Collection Guillaume ».

157. AUBERT ET M. BALDO. 7 gravures sur bois : fleuron du titre, 6 hors-texte. — Paris, L. Boulanger (1893). 2 vol. — B.N., Impr., 8°, Z. 13342 (9) et (15).

158. S. NAVELLIER, E. CLAIR GUYOT, Ed. CARRIER. 19 gravures sur bois, 2 fleurons sur les couvertures, 9 hors-texte, 6 in-texte, 2 culs-de-lampe. — Paris, Roy et Geffroy, 1893. — B.N., Impr., 8° Z. 13526 (5-6).

Cette édition comporte également deux bandeaux dont l'un reproduit un motif d'ornement du XVIII^e siècle gravé par Le Mire d'après Ch. Eisen.

159. HÉDOUIN et E.-P. MILIO. 10 gravures sur bois : 2 fleurons sur les couvertures, 2 frontispices, 2 fleurons du titre, 3 hors-texte, cul-de-lampe. — Paris, E. Flammarion (1899). 2 vol. — B.N., Impr., 8° Y². 49078 (1-2).

160. EDYCK. 8 gravures sur bois hors texte. — Paris, A. Méricant (1905). 2 vol. — B.N., Impr., 8° Y². 21842.

Édition à bon marché.

161. JEANNIOT. 1 bois en couleurs en frontispice. — Paris, L. Conard, 1907. — A. M. Max Brun.

162. ÉMILE BEAUME. 73 dessins originaux — crayon, lavis et aquarelle — : 3 hors-texte, 70 in-texte. — Paris, Crès, 1913. — A. M. Max Brun.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une édition illustrée, mais d'un exemplaire illustré à la main par l'artiste.

163. RELIURE en cuir repoussé représentant le portrait de Manon. — Sur un exemplaire de l'édition de Paris, Crès, 1913. — A. M. Max Brun.

164. ROBERT BONFILS. 26 lithographies en couleurs : frontispice, 21 hors-texte, 4 in-texte. — Paris, J. Meynial, 1918. — A M. Max Brun.
165. E. ATAMIAN. 27 compositions reproduites en simili : frontispice, 26 hors-texte. — P.-E. Flammarion (1923). — B.N., Impr., 4^o Y². 6655.

Plusieurs de ces planches portent, sous la signature de l'artiste, la date « 1913 ».

166. L. MALTESTE. 5 dessins reproduits en phototypie : couverture illustrée en couleurs, 2 frontispices, 2 culs-de-lampe. — Paris, France-édition (1924). — B.N., Impr., 8^o Y². 68122.

167. COSYNS. 1 gravure originale au burin hors-texte. — Paris, Éditions Bossard, 1925. — A M. Max Brun.

En frontispice, portrait de l'abbé Prévost gravé par Ouvré d'après Schmidt.

168. CHARLES GUÉRIN. 14 lithographies : fleuron du titre, 2 hors-texte, 10 in-texte, cul-de-lampe. — Paris, Helleu et Sergent, 1926. — B.N., Impr., Rés. p. Y². 1324.

A l'exception du fleuron qui est en sanguine, ces lithographies sont tirées en noir et sanguine.

169. SABINE VANDESMET. 15 gravures sur bois : couverture, fleuron, 2 bandeaux, 10 hors-texte, cul-de-lampe. — Amiens, E. Malfère, 1926. — B.N., Impr., 8^o Y². 71808.

170. CONSTANTIN SOMOFF. 14 aquarelles reproduites au pochoir : frontispice, 9 hors-texte, 4 in-texte. — Paris, Éditions du Trianon, 1927. — A M. Max Brun.

171. ALASTAIR. 11 bois en deux couleurs : frontispice, 10 hors-texte. — London, J. Lade ; New York, Dodd, Mead, 1928. — A M. Max Brun.

172. COUVERTURE illustrée en couleurs et 8 in-texte en noir, le tout signé « M. J. ». — Paris, F. Rouff, 1928. — B.N., Impr., 8^o Y². 74088 (3).

Édition populaire.

173. GUIRAUD DE SCEVOLA. Dessin original au fusain rehaussé de sanguine (1928). — A M. Max Brun.
174. MAURICE BERTY. 9 reproductions d'aquarelles : couverture, 7 hors-texte, sujet au verso de la couverture. — Paris, Nilsson, (1930). — B.N., Impr., 8° Z. 25166 (11).
175. C. HÉROUARD. Couverture illustrée en couleurs, 53 in-texte en noir, 2 culs-de-lampe. — Paris, l'Édition moderne, (1931). — B.N., Impr., 8° Y². 69860 T7).
Édition populaire.
176. MAGGY MONIER. 13 reproductions d'aquarelles : couverture, 12 hors-texte. — Paris, Nilsson (1931). — B.N., Impr., 8° Z. 25554 (2).
177. PIERRE BRISSAUD. 9 compositions en couleurs : 1 aquarelle originale, 8 hors-texte ; fleuron du titre gravé sur bois. — New-York, The Heritage press, 1935. — A M. Max Brun.
178. BRUNELLESCHI. 17 compositions en couleurs : frontispice, fleuron du titre, 15 hors-texte ; 2 bandeaux et 7 culs-de-lampe en noir. — Paris, Floury, 1934. — B.N., Impr., Rés. m. Y². 454.
179. CHARLES MARTIN. 18 gravures coloriées au pochoir par E. Charpentier : frontispice, fleuron du titre, 12 hors-texte, 4 in-texte. — Paris, Rombaldi, 1934. — A M. Max Brun.
180. COUVERTURE illustrée en couleurs par Claudel. — Paris, R. Simon (1935). — B.N., Impr., 8° Y². 82348.
Édition populaire.
181. COUVERTURE illustrée en couleurs. — Paris, Gründ (1935). — B.N., Impr., 8° Y². 83099.
Édition populaire.
182. PAUL-ÉMILE BÉCAT. 18 gravures en taille-douce imprimées en couleurs : frontispice, 17 in-texte ; 3 fleurons et 2 culs-de-lampe gravés sur bois anonymes. — Paris, Le Vasseur (1941). — B.N., Impr., Rés. m. Y². 533.

183. ANDRÉ-E. MARTY. 32 bois en couleurs d'après ses aquarelles : frontispice, fleuron du titre, 2 bandeaux, 1 hors-texte, 25 in-texte, 2 culs-de-lampe. — Paris, Éditions du Rameau d'or (1941). — B.N., Impr., 8° Y². 87024.
184. SYLVAIN SAUVAGE. 73 bois en couleurs : fleuron du titre, 3 hors-texte, 69 in-texte. — Paris, Émile-Paul (1941). — B.N., Impr., Rés. p. Y². 1529.
Édition tirée sur papier rose.
185. JEAN DROIT. 31 compositions en couleurs : dessin au titre, 30 in-texte. — Paris, Éditions du Charme, 1942. — A M. Max Brun.
186. JEAN PICHARD. 10 gravures sur bois : frontispice, fleuron du titre, 7 hors-texte, cul-de-lampe. — Paris, Gründ (1942). — B.N., Impr., 8° Y². 87557 (11).
Cette édition existe avec une couverture illustrée en couleurs par Leo Perez.
187. JACQUES DEMACHY. 10 lithographies en couleurs : fleuron et cul-de-lampe de la couverture, frontispice, 7 hors-texte ; 3 photogravures en noir : bandeau, 2 hors-texte. — Paris, Corréa, 1943. — B.N., Impr., 8° Y². 87732.
188. FRANÇOIS SALVAT. 15 lithographies en couleurs : frontispice, 2 bandeaux, 12 hors-texte. — Paris, P. Tisné, 1943. — B.N., Impr., 4° Y². 3887.
189. PAUL JARACH. 26 compositions en couleurs dans le texte. — Paris, Éditions de la nouvelle France, 1945. — A M. Max Brun.
190. HOFER. 8 compositions en couleurs : frontispice, 7 hors-texte ; 13 gravures sur bois en deux tons, anonymes : fleuron du titre, 6 bandeaux, 6 culs-de-lampes. — Paris, G. Le Prat (1946). — B.N., Impr., 16° Y². 6003.
191. LE MENGEOT. 8 compositions en couleurs hors texte. — Paris, M. Gasnier, 1946. — A. M. Max Brun.
192. JACQUES ROUBILLE. 10 compositions en couleurs : couverture illustrée, frontispice, 8 hors-texte. — Paris, Éditions du Panthéon, 1946. — B.N., Impr., 16° Z. 1253 (8).

193. RAOUL SERRES. 24 lithographies en couleurs : frontispice, fleuron du titre, 21 in-texte, cul-de-lampe. — Paris, Éditions Arc-en-ciel, 1946. — B.N., Impr., 8° Y². 26781.
 194. COUVERTURE illustrée en couleurs par F. Auer. — Paris, Rouff (1946). — B.N., Impr., 16° Z. 1004 (3).
 195. J. LENFANT. 12 compositions en trois tons (hors texte). — Paris, J. Vautrain, 1947. — A M. Max Brun.
 196. ESPÉRANCE. 30 eaux-fortes en couleurs dans le texte. — (s.l.), Éditions du Pas de la Mule (1947). — B.N., Impr., Rés. m. Y². 760.
 197. RAVEL. 341 dessins en noir. — Paris, A. Fayard (1947). — B.N., Impr., 8° Z. 30373 (1).
- Le texte est un « condensé » de l'œuvre.
198. FRONTISPICE anonyme en phototypie. — Paris, E. Charlot, 1947. — A M. Max Brun.
 199. MARIANNE CLOUZOT. 1 eau-forte en frontispice. — Paris, Stock, Delamain et Boutelleau (1948). — B.N., Impr., 16° Y². 6827 (27).
- Cette édition est ornée en outre de 5 bandeaux décoratifs gravés en bois par Livia Dubreuil.
200. M. TESMOINGT. 2 aquarelles originales (1949). — A M. Max Brun.
 201. TOUCHAGUES, en collaboration avec Gérard Angiolani. 98 gravures sur bois en couleurs : frontispice, fleuron du titre, 19 compositions à pleine page, 74 in-texte, 3 culs-de-lampe. — Paris, Nice, L'Image littéraire (1949). — B.N., Impr., Rés. g. Y². 296.
 202. CLUSEAU-LANAUE. Fer imprimé en deux tons sur la reliure cartonnée. — (s.l.), Club du beau livre de France, 1944. — B.N., Impr., 16° Y². 16389 (5).
 203. COUVERTURE illustrée en noir. — Paris, Éditions La Bruyère (1951). — B.N., Impr., 16° Y². 10578.
 204. RAYMOND CAZANAVE. Couverture en couleurs et bandes dessinées. — Paris, Impr. de Crété, 1953. — A M. Max Brun.

205. COUVERTURE illustrée en couleurs par François Pascal. — Paris, Gründ (1955). — B.N., Impr., 16 Y². 21976.
206. T. M. CLELAND. 35 bois en couleurs : 1 frontispice, 2 bandeaux, 37 in-texte. — Stamford (Connecticut), The overbrook press, 1958. — B.N., Impr., Rés. m. Y². 936.
207. HENRI PATEZ. 8 compositions en noir : frontispice, 7 hors-texte. — Grenoble, Roissard (1958). — B.N., Impr., 8^o Y². 89176.
208. BERTALL, LANGE, FOULQUIER et divers : 40 gravures sur bois. — Paris, J. Rouff (s.d.). — A M. Max Brun.
209. S. W. COLEMAN. 10 compositions en couleurs : frontispice et 9 hors-texte. — (London, R. Cēsley (s.d.)). — A M. Max Brun.
210. RENÉ LELONG. 15 aquarelles gravées sur cuivre par Delzers : frontispice, 14 hors-texte. — Paris, Javal et Bourdeaux (s.d.). — A M. Max Brun.
211. LOUIS MORIN. 267 compositions en forme d'encadrement gravées sur bois par A. Leveillé. — Paris, Librairie des chefs-d'œuvre populaires illustrés (s.d.). — A M. Max Brun.
- L'encadrement de la page de titre est gravé par A. Prunaire d'après L. Métivet.
212. LIONEL ROYER. 10 planches en phototypie accompagnées chacune d'une légende empruntée au texte de *Manon Lescaut* dans un portefeuille d'éditeur en toile bleue au nom de M. Magnier. — (S.l.n.d.). — A M. Max Brun.

2. LES IMAGES

LES PREMIÈRES ILLUSTRATIONS

Les trois premières illustrations de Manon Lescaut — négligeons un hors-texte assez médiocre, bien que gravé d'après Marillier, employé dans l'édition des Œuvres choisies de 1810-1816 — se situent dans la période antérieure au romantisme : leur style est parfaitement classique. A part le bandeau allégorique mis en tête des deux parties de l'ouvrage dans l'édition de 1753, elles ne

comportent que des hors-texte. Cinq thèmes se retrouvent, traités de façon très analogue, dans les deux premières (1753 et 1797) : la scène du parloir, le dîner avec M. de G. M. où des Grieux contrefait le niais, l'épisode du prince italien, l'arrestation, la charrette en route vers le Havre ; pour leurs trois autres hors-texte, Gravelot et Pasquier d'une part, L.-J. Lefèvre d'autre part, ont fait des choix différents. Desenne, en 1818, n'a fourni que quatre dessins, dont l'un figure le presque inévitable épisode du prince italien.

Lefèvre est le seul qui se soit appliqué à l'expression des visages — malgré le format minuscule de ses gravures. Gravelot se contente de les faire jolis, et n'y réussit pas toujours. Desenne, moins encore. Tous les trois ont eu pour principal souci de composer des scènes.

213. LE BANDEAU ET LES HUIT HORS-TEXTE DE GRAVELOT ET PASQUIER (1753). Photos agrandies.

214. LES HUIT HORS-TEXTE DE L.-J. LEFÈVRE (1797). Photos agrandies.

215. LES QUATRE HORS-TEXTE DE DESENNE (1818). Photos agrandies.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE

En 1839, vingt et un ans après les médiocres compositions de Desenne, paraît la quatrième édition illustrée de *Manon*. Elle apparaît comme révolutionnaire et libératrice : le romantisme est alors dans son plein épanouissement. Tony Johannot, sans doute, sacrifie à l'usage des hors-texte et en dessine dix-huit, qui seront gravés sur bois et tirés sur Chine. Mais il fait surtout passer sa verve dans les soixante-quatre gravures sur bois tirées dans le texte même, et généralement si près des mots qu'ils illustrent que l'œil ne sait plus s'il lit ou s'il voit. Les visages, quand l'échelle s'y prête, sont d'une rare justesse de physionomie et d'expression ; les attitudes offrent une vérité saisissante.

Il faut attendre près d'un siècle pour retrouver des illustrateurs qui adoptent le parti si heureux de l'in-texte. Bien au-dessous de Tony Johannot par le talent, Hérouard, en 1931, a du moins le mérite de serrer le texte d'assez près, et aussi celui, plus rare, de figurer *Manon* et des Grieux comme des enfants qu'ils étaient. Dix ans plus tard, André Marty et Sylvain Sauvage se montreront, dans le même parti, un peu moins disciplinés, mais se rachèteront par le rythme endiablé de leurs petites compositions. A ce mérite, Marty ajoute celui d'appliquer avec un rare bonheur l'illustration à la décoration des pages typographiques.

216. TONY JOHANNOT (1839). Trois pages illustrées d'in-texte. Photos agrandies.

217. HÉROUARD (1931). Trois pages à in-texte. Photos agrandies.
218. ANDRÉ MARTY (1941). Une page à in-texte. Une page bordée par la « scène du parloir ». Une double page traversée par un in-texte à valeur figurative et décorative. Photos agrandies.
219. SYLVAIN SAUVAGE (1941). Trois pages in texte. Photos agrandies.

DEUX « ILLUSTRATIONS-FILMS »

Chargé par l'éditeur d'illustrer Manon avec une abondance inouïe, Maurice Leloir imagine de faire courir en tête de toutes les pages du volume une série de petites gravures sur bois qui compose un véritable film du roman. On peut être tenté de contester la frénésie décorative des rinceaux et autres motifs qui les encadrent. Mais les petites scènes, prises en elles-mêmes, témoignent tout ensemble du talent du dessinateur et de l'exactitude documentaire de ce très savant historien du costume. Le genre admis, ce livre, paru en 1885, est une réussite.

En 1947, c'est, hélas ! pour un « condensé » du roman que Ravel, à son tour, dessine un « flm ». Il se déroule si dru, si bondissant, il exerce, par la seule vie des attitudes, un si grand pouvoir de suggestion qu'on en oublie heureusement de lire la plate et anonyme transposition que l'éditeur — pourquoi donc ? — a cru bon de substituer au texte de l'abbé Prévost.

220. MAURICE LELOIR (1885). Quatre « séquences » d'illustrations en bandeaux. Photos agrandies.

1. Première rencontre et enlèvement de Manon par Des Grieux.
2. Discussion avec Tiberge à Saint-Lazare.
3. Projet d'enlèvement de Manon sur la route du Havre.
4. Des Grieux rejoint Manon dans la charrette.

221. RAVEL (1947). Dix pages de suite. Photos agrandies.

DEUX PARTIS D'ILLUSTRATION ORIGINAUX

De nos jours, deux artistes ont délibérément rompu, pour illustrer Manon, avec les partis traditionnels.

Espérance, aux antipodes de l'« illustration-film », s'abstient systématiquement de représenter des épisodes du roman. Elle ne vise qu'à créer ce qu'on pourrait appeler l'ambiance de Manon, en la figurant inlassablement, au bord ou en plein milieu du texte, dans toutes les attitudes de sa vie quotidienne. Douce et prenante incantation, que rythment de ravissantes natures mortes, du plus pur style Louis XV.

Touchagues, lui, a choisi de mettre à nu l'érotisme sous-jacent aux aventures de Manon et des Grieux. Son graphisme dépouillé volatilise souvent robes et corsets, schématise parfois en arabesques suggestives les rapprochements de ces deux jeunes corps. C'est une illustration du texte, mais plus symbolique que réaliste, et qui le renouvelle puissamment.

222. ESPÉRANCE (1947). Le volume et 13 photos d'illustrations.

223. TOUCHAGUES (1949). Le volume en feuilles et dessins originaux.

QUELQUES THÈMES

Parmi les scènes le plus fréquemment illustrées, celle du Parloir vient en tête. L'instant où Manon, malgré sa première trahison, réussit à détourner des Grieux de la vocation religieuse où l'a jeté non seulement son désespoir, mais aussi tout un côté de son caractère, est le point culminant du roman.

L'épisode initial de la première rencontre de Manon et de des Grieux sur la place d'Amiens, à l'arrivée du coche d'Arras, l'épisode presque final où des Grieux rejoint Manon dans la charrette qui la mène au Havre, sont également classiques.

On a pu voir comment ces trois thèmes sont traités par les premiers illustrateurs de Manon. En revanche, certaines scènes n'ont tenté que des artistes beaucoup plus récents. Il faut par exemple attendre Bécât (1941) et Demachy (1943) pour voir Manon, à la Salpêtrière, enfiler la culotte de des Grieux. Brunelleschi (1934) et Roubille (1946) se sont plus à traiter le thème des « offres séduisantes » que fait le vieux G. M. à Manon. Et récente aussi est l'idée de figurer — en couverture ou en frontispice — le couple Manon-des Grieux, indépendamment de tout épisode. Marianne Clouzot (1948) en a fait sa seule illustration. Touchagues (1949) y résume l'essentiel de son inspiration.

224. LA RENCONTRE AU COCHE D'ARRAS. 4 photos.

- | | |
|------------------------|---------------------|
| 1. Lalauze (1879). | 3. A. Marty (1941). |
| 2. Clair-Guyot (1893). | 4. Roubille (1946). |

225. LA SCÈNE DU PARLOIR. 9 photos.

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Tony Johannot (1839). | 5. Bécât (1941). |
| 2. Chauvet (1874). | 6. Jean Pichard (1942). |
| 3. Rossi (Petite collection
Guillaume (1892). | 7. Salvat (1943). |
| 4. Maggy Monnier (1931). | 8. Roubille (1946). |
| | 9. Hofer (1946). |

Voir la reproduction de la composition de Tony Johannot pour la scène du Parloir, pl. IV.

226. LES OFFRES SÉDUISANTES. 2 photos.

1. Brunelleschi (1934).
2. Roubille (1946).

227. LA CULOTTE. 2 photos.

1. Bécat (1941).
2. Demachy (1943).

228. EN CHARRETTE VERS LE HAVRE. 2 photos.

1. Leloir (1885).
2. Brunelleschi (1934).

229. LE COUPLE. 4 photos.

1. Couverture illustrée anonyme (1936).
2. Demachy (1943).
3. Marianne Clouzot (1948).
4. Touchagues (1949).

LES VISAGES DE MANON

La physiognomonie, depuis Lavater jusqu'à M. Fougerat, paraît en défaut devant la variété des visages que les artistes ont prêtés à Manon, et qui tous pourtant, ou presque tous, paraissent convenir à cette « étrange fille » que l'abbé Prévost a pris soin de ne pas décrire. Chacun, sans doute, a peint sa propre Manon.

230. DOUZE FIGURES DE MANON. Photos.

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. Leloir (1885). | 6. Charles Guérin (1926). |
| 2. Lalauze (1879). | 7. Sabine Vandesmet (1926). |
| 3. Marti (Petite collection
Guillaume, 1892). | 8. Maggy Monnier (1931). |
| 4. Anonyme (Collection
Roy, 1893). | 9. Brunelleschi (1934). |
| 5. Atamian (1913). | 10. Hofer (1946). |
| | 11. Auer (1946). |
| | 12. Espérance (1947). |

231. SALVAT (1943). Recherche du visage de Manon. Un dessin aux crayons de couleur et une épreuve d'essai de couleurs de la lithographie définitive.

IMAGES ISOLÉES

Le milieu du XIX^e siècle a été friand de tableaux et de gravures inspirés de thèmes ou de personnages rendus fameux par la littérature ou l'histoire. Manon et des Grieux, comme Paul et Virginie et bien d'autres couples illustres, ont trouvé place dans cette galerie et décoré les murs de bien des intérieurs bourgeois.

232. « MANON LESCAUT », lithographie par Achille Deveria (1835).
— B.N., Est., Dc. 148 rés.
233. « LA RENCONTRE »; « APRÈS LE DUEL ». Deux lithographies
d'H. Garnier d'après les peintures de Schoppin. — Collection
Max Brun.

Les tableaux de Schoppin furent exposés au Salon de 1844.

IV

« MANON LESCAUT » ET LA POSTÉRITÉ

Les chefs-d'œuvre littéraires sollicitent, à toutes les époques, l'intérêt des éditeurs. D'autres écrivains célèbres se font un plaisir de les commenter ou de les préfacier, certains même se croient obligés de les critiquer sur le fond ou la forme. Manon Lescaut n'a pas échappé à cette règle. De 1731 à 1963, elle a été réimprimée plus de deux cents fois et analysée par les plus brillants penseurs depuis Montesquieu jusqu'à Jean Cocteau.

Il est presque superflu d'ajouter que de nombreuses traductions l'ont fait aimer dans les cinq continents.

Il faut enfin noter que quelques auteurs, Alexandre Dumas fils entre autres, se sont ingéniés à imaginer une nouvelle destinée pour cette illustre héroïne.

I. LES COMMENTATEURS

234. LA HARPE (Jean-François de). Lycée du cours de littérature ancienne et moderne... Tome XIV. — Paris, Emler frères, 1829. — B.N., Impr., Z. 11008.

235. MUSSET (Alfred de). UN SPECTACLE DANS UN FAUTEUIL. [La coupe et les lèvres ; A quoi rêvent les jeunes filles ; Namouna]. — Paris, E. Renduel, 1833. — B.N., Impr., Rés. Yf. 4714.

Chant I. Strophes LVII et suivantes.

236. SAINTE-BEUVE. Notice sur la vie et les ouvrages de l'abbé Prévost, pour l'édition Charpentier, 1839. — B.N., Impr., Y². 76047.

237. JULES JANIN. Notice historique sur l'auteur, pour l'édition E. Bourdin (1839). — Voir le n° 145.
238. LETTRE DE GUSTAVE FLAUBERT à Louise Colet, 16 septembre 1853. In : Œuvres complètes de Gustave Flaubert. Correspondance 2^e série. 1850-1854. — Paris, L. Conard, 1910. — B.N., Impr., 8° Z. 18098.
239. MICHELET (Jules). Histoire de France. Tome XV. La Régence. — Paris, Chamerot, 1863. — B.N., Impr., 8° L³⁵. 197.
240. ARSÈNE HOUSSAYE. Étude, pour l'édition de la Librairie des bibliophiles, 1874. — B.N., Impr., Y². 60542.
241. ANATOLE FRANCE. Notice, pour l'édition Lemerre, 1878. — B.N., Impr., 8° Y². 1173.
242. ALEXANDRE DUMAS FILS. Préface pour l'édition Glady frères (1875). — B.N., Impr., Y². 60544.
243. GUY DE MAUPASSANT. Préface pour l'édition H. Launette, 1885. — B.N., Impr., 4° Y². 1584.
244. MARÉCHAL JOSEPH JOFFRE. Lettre autographe. 1 p. 23 juin 1928. — A M. Max Brun.
- « Quand l'abbé Prévost écrivit Manon Lescaut, qui est, dit-on, une confession, il ne se doutait pas que son héroïne, sympathique en somme mais dont on ne saurait donner la vie en exemple à des jeunes filles, contribuerait deux cents ans plus tard, à restaurer la maison de la Légion d'honneur d'Écouen. Ainsi voilà un petit chef-d'œuvre sur les mœurs légères de la Régence, qui devient une bonne œuvre. L'art et la morale, parfois en désaccord, se trouvent ici réconciliés. »
245. HAZARD (Paul). ÉTUDES CRITIQUES SUR MANON LESCAUT par Paul Hazard et ses étudiants américains. — Chicago, the university of Chicago Press, 1929. — B.N., Impr., 8° Z. 30317 (1).
246. JEAN COCTEAU. Préface pour l'édition Delamain et Boutelleau, 1948. — Voir n° 199.

2. SUITES ROMANESQUES ET IMITATIONS

247. ALEXANDRE DUMAS FILS. *Les Revenants*. — Paris, Impr. de Schiffler (1851). — B.N., Impr., Y². 2198.

Tirage à part du feuilleton « *le Pays* » du 29 juillet au 17 août 1851.

Avec autant d'audace que d'imagination, Dumas continue le roman de l'abbé Prévost et celui de Bernardin de Saint-Pierre.

Pour les besoins de sa cause, il ressuscite Manon et Virginie et provoque la rencontre des deux couples qui sympathisent aussitôt.

Manon et des Grieux s'installent dans une petite ville d'Allemagne auprès de leurs nouveaux amis. Mais des Grieux s'éprendra de Virginie et Manon de Paul. Incompris de Virginie et abandonné par Manon qui juge que sa fuite est le seul recours contre un amour impossible, des Grieux finira par se suicider.

Manon désireuse de finir ses jours dans l'île de Paul mourra, comme Virginie dans le roman, au cours d'une terrible tempête au large de la côte.

248. SUITE DE MANON LESCAUT attribuée à l'abbé Prévost. Gravures sur bois par Écosse d'après Gustave Staal. — Paris, Impr. de Schneider (s.d.). — A M. Max Brun.

En compagnie de Tiberge, le chevalier des Grieux reconnaît Manon dans une église à l'instant où elle va prononcer ses vœux pour se consacrer à Dieu. Les deux amants se marieront mais ne retrouveront pas leur bonheur passé et Tiberge lui-même, épris de Manon, les quittera bientôt pour oublier sa passion et entrer dans un monastère.

3. TRADUCTIONS

249. MERKWAARDIGE AANTEKENINGEN en zonderlinge gevalten van de waereld heeft afgezendert. [Traduction en hollandais]. — Amsterdam, op kosten van de compagnie, 1732. 2 vol. — B.N., Impr., 8^o Y². 48317.
250. MEMORIE DELL'ADVENTURE D'UN HUOMO DI QUALITA... [Traduction en italien par don C. Roman]. — Giena, G. G. Hastung, 1755. 6 tonnes en 3 vol. — B.N., Impr., Y². 60690-60692.
251. [MÉMOIRES ET AVENTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ. Traduction en russe.] — Saint-Petersbourg, Académie des Sciences, 1756. — B.N., Impr., Y². 60698.

252. THE HISTORY OF THE CHEVALIER DES GRIEUX... — London, B. White, 1767. 2 vol. — B.N., Impr., Y². 60693-60694.
253. HISTORIA DE MANON LESCAUT Y DEL CABALLERO DE GRIEUX... [Traduit en espagnol par Jesus Navarro]. — Paris, Garnier hermanos, 1906. — B.N., Impr., 8^o Y². 22143.
254. HISTORIA MANON LESCAUT [Traduction en polonais]. — Krakow, G. Gebethner, 1917. — B.N., Impr., 8^o Z. 20479 (16).
255. MANON LESCAUT. Traduit en annamite par Nguyen-Van-Vinh. — Hanoi, In tai Ving-Thanh Congty, 1922. — B.N., Impr., 8^o Y². 67683.
256. MANON LESCAUT. [Traduction en tchèque.] — Praha, Nakladatelství Melantrich, 1930. — B.N., Impr., 8^o Y². 75948 (31).
257. THE STORY OF MANON LESCAUT AND THE CHEVALIER DES GRIEUX. Traduit en anglais par H. Woddel. — New York, The Heritage Press, 1935. — B.N., Impr., Rés. m. Y². 798.
258. MANON LESCAUT. [Traduction en russe.] — Moscou, Leningrad, Academia, 1936. — B.N., Impr., 8^o Y². 85381.
259. MANON LESCAUT. Traduction en espagnol par Roberto Pauli. — Buenos-Aires, Editorial Sopena, Argentina, 1944. — A M. Max Brun.
260. GESCHICHTE DER MANON LESCAUT UND DER CHEVALIER DES GRIEUX. [Traduction en allemand par Hermann Meister.] — Heidelberg, H. Meister, 1949. — B.N., Impr., 16^o Y². 11235.
261. MANON LESCAUT ET DES GRIEUX. [Traduction en hongrois.] — Budapest, Szapiro dalmi; Konyvkiado, 1954. — B.N., Impr., 16^o Y². 15804.

V

MANON DANS LES SPECTACLES

Onze œuvres dramatiques, toutes françaises, dont la première apparaît dès 1772, la dernière en 1939. Un ballet français (1830), un italien (1846). Un opéra français (1884), un italien (1893). Trois opéras comiques français, de 1856, 1844, 1913. Onze films — selon les archives de la Cinémathèque française — de 1910 à 1954, dont trois réalisés aux États-Unis, quatre en Italie, deux en Allemagne, deux en France. Tel est le bilan — sans doute incomplet — des spectacles inspirés par l' « étrange fille » à laquelle l'abbé Prévost a donné le jour.

L'opéra de Massenet tient sans aucun doute la place d'honneur parmi toutes ces évocations visuelles et auditives. Trente-quatre ans après la première, en 1919, on en célébrait à l'Opéra-Comique la 1 000^e représentation. Encore ne tenait-on pas compte de toutes celles qui avaient été données, en français ou en d'autres langues, sur d'autres scènes lyriques du monde entier.

I. ŒUVRES DRAMATIQUES

262. LA COURTISANE VERTUEUSE, comédie en quatre actes, mêlée d'ariettes : le sujet est tiré du roman de Manon et Desgrieux fait par M. l'Abbé Prévost. Par M. D***. — Londres et Paris, Vve Duchesne, 1772. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 12935.
263. MANON LESCAUT ET LE CHEVALIER DESGRIEUX, mélodrame en trois actes de MM***. Musique de M. Piroflay; ballets de M. Lefèvre : représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Gaîté, le 16 novembre 1820. — Paris, J. V. Barba, 1821. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 12936.

264. LA LINGÈRE DU MARAIS OU LA NOUVELLE MANON LESCAUT. Vaudeville en trois actes par MM. Dupin et Achille. — Paris, Bezou, 1830. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 23090.
265. MANON LESCAUT, roman en six chapitres et en trois actes, par MM. Carmouche et de Courcy, représenté pour la première fois sur le théâtre royal de l'Odéon, par les comédiens ordinaires du Roi, le 26 juin 1830. — Paris, Bezou, 1830. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 23089.
266. MANON LESCAUT, drame en cinq actes, mêlé de chant par MM. Théodore Barrière et Marc Fournier représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Gymnase, le 12 mars 1851. — Paris, M. Levy frères (1851). — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 37853.
267. ROSE CHERI ET BRESSANT dans les rôles de Manon et de Degrieux (*sic*), du drame en cinq actes de Théodore Barrière et Marc Fournier. Lithographies coloriées. — Bibl. de l'Arsenal.
268. [LES CENT LOUIS DE TIBERGE. Comédie en un acte par Paul de Musset.] — Paris, Charpentier, 1859. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 46067.
269. MADEMOISELLE MANON DE L'ESCAUT. Fantaisie en un acte en vers libres par M. Adolphe Joly, jouée pour la première fois sur le Théâtre des Gobelins le 9 octobre 1875. — Paris, Barberé (s.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 28729.
270. [MANON LESCAUT, par Paul Segonzac et Marcel Bernard Champeaux]. — (S.l.n.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 12940.
Programme de la pièce qui fut créée au théâtre du Château d'Eau, à Grenelle, le 18 octobre 1913.
271. HISTOIRE DE MANON LESCAUT par Didier Gold. 5 actes en vers. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rondel Mss. 330.
Copie manuscrite et dactylographiée de la pièce.
272. [HISTOIRE DE MANON LESCAUT, par Didier Gold]. — (Paris, l'Édition artistique, 1923.). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 60848.
Programme officiel de la pièce qui fut créée au théâtre national de l'Odéon le 18 octobre 1913.

273. MANON, FILLE GALANTE [par Henry Bataille et Albert Flament]. Pièce inédite en six tableaux et un prologue. — (S.l.n.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 51020.

La pièce fut créée au théâtre de la Madeleine, le 21 octobre 1924. Mais elle avait été composée avant 1914.

274. [MANON FILLE GALANTE, de Henry Bataille et Albert Flament, musique de scène de Reynaldo Hahn.] — Paris, l'Édition artistique (1924). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 12940.

Programme de la pièce.

275. MANON FILLE GALANTE. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 51021.

Coupures de presse concernant la création de la pièce au théâtre de la Madeleine.

276. MANON LESCAUT. Douze tableaux de Marcelle Maurette. — Bibliothèque de l'Arsenal.

Copie manuscrite et dactylographiée de cette pièce qui fut créée le 31 janvier 1939 au théâtre Montparnasse-Gaston Baty.

277. SUZET MAÏS et ses partenaires dans diverses scènes de la pièce de Marcelle Maurette. 14 photos par Lipnitzky. — A Mme Marcelle Maurette.

2. ŒUVRES LYRIQUES

278. MANON LESCAUT, ballet pantomime en trois actes. Musique composée par M. Halévy, représenté pour la première fois sur le théâtre de l'Académie royale de musique le 30 avril 1830. — Paris, Bezou, 1830. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 34232.

279. MANON LESCAUT. Azione mimica in cinque parti di Giovanni Casati, da rappresentarsi nell'i R. teatra alla Scala la primavera del 1846. — Milano, tipografia Valentini (s.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 12938.

280. MANON LESCAUT, opéra comique en trois actes, paroles de M. Eugène Scribe, musique de M. Auber. — Paris, M. Levy frères, 1856. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 34547.

281. MARIE CABEL dans le rôle de Manon, acte II de l'opéra-comique d'Auber et Eugène Scribe. Lithographie coloriée. — Bibl. de l'Arsenal.
282. « MANON LESCAUT. MANON LESCAUT. » Suite de quatre lithographies populaires, avec légendes en français et en espagnol, paraissant se rapporter à l'opéra-comique d'Auber et Eugène Scribe. — B.N., Est., Tb 7 mat.
283. MANON. Opéra en cinq actes et six tableaux de MM. Henri Meilhac et Philippe Gille, musique de Massenet, représenté pour la première fois au théâtre de l'Opéra-Comique le 19 janvier 1884. (S.l.n.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 56192.
284. « MANON ». La partition autographe de Jules Massenet, datée d' « Allevard, mardi 21 août 83, à 6 h du matin ». Cinq volumes manuscrits. — Bibliothèque de l'Opéra.
285. L'AFFICHE DE « MANON ». Lithographie par Chatinière. — Collection « Le Ménestrel ».
286. DESSINS DE COSTUMES ET DE DÉCORS pour la création de *Manon* à l'Opéra-Comique. Lithographies en noir et en couleurs. — Collection « Le Ménestrel ».
287. MARIE HEILBRONN ET TALAZAC, créateurs des rôles de Manon et des Grioux à l'Opéra-Comique (1884) dans la scène du Parloir. Photo Benque. — Bibl. de l'Arsenal.
288. MARIE HEILBRONN dans le tableau de la Diligence, 1884. Photo Benque. — B.N., Est. Ne. 100.
289. QUATRE PROJETS DE COSTUMES pour Manon, Lescaut et le Sacristain, par Bianchini, pour la création à l'Opéra-Comique (1884). Quatre dessins à la plume, dont deux aquarelles. — Bibl. de l'Arsenal.
290. SEIZE INTERPRÈTES DE MANON à l'Opéra-Comique et sur d'autres scènes lyriques. Photographies et photogravures. Mme Landouzy (1889). Sibyl Sanderson (1902). Lina Cavalieri (1903). Mary Garden (1900-1905). Marguerite Carré (1911).

Mme Farrar (1912, Berlin). Geneviève Vix (1912). Mlle Nicot-Vauchelet (1916). Mme Kousnietzoff (1916). Yvonne Gall (1922). Mme Vallandri (1924). Hope Hampton (1929, Aix-les-Bains et Liège). Jeanne Guyla (1930). Mme Nespoulous (1931). Mlle Denya (1931).

291. COSTUME DE MANON pour le tableau du Cours-la-Reine (acte III, premier tableau), dessiné par Drian pour la reprise de 1950 à l'Opéra-Comique. — Réunion des théâtres lyriques nationaux.
292. COSTUME DE DES GRIEUX pour le même tableau, porté par Mouliéra vers 1900. — Réunion des théâtres lyriques nationaux.
293. MAQUETTES DE DÉCORS par Drian, pour la reprise de *Manon* en 1950. Quatre dessins, 0,25 × 0,34 m. — Bibliothèque de l'Opéra.
294. [MANON LESCAUT, opéra en cinq actes, livret de Henri Meilhac et Philippe Gille. Musique de Jules Massenet.] — Saint-Petersbourg, imprimerie des théâtres impériaux de Saint-Petersbourg, 1899. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 45194.

Traduction en italien et en russe.

295. THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE. MANON. Millième représentation. — Paris, l'Édition artistique (1919). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 45192.

Programme.

296. MANON LESCAUT. Dramma lirico in quattro atti. Musica di Giacomo Puccini. — Milano, G. Ricordi, 1893. — Bibliothèque de l'Arsenal. Rf. 12939.
297. MANON LESCAUT. Drame lyrique en quatre actes. Version française de Maurice Vaucaire; musique de G. Puccini. — Paris, G. Ricordi, 1906. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 73935.
298. LE PORTRAIT DE MANON. Opéra-Comique en un acte de Georges Boyer. Musique de J. Massenet. — Paris, Au Menestrel, 1894. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 45193.

299. LA PETITE MANON. Opéra-Comique en quatre actes et cinq tableaux de MM. Maurice Ordonneau et A. Heuzé, musique de Henri Hirschmann. Représenté pour la première fois en Belgique sur le Théâtre royal de Gand. — Paris, Choudens, 1913. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 68831.
300. LE ROMAN D'UNE MANON. Film présenté par Warner Brothers avec John Barrymore et Dolores Costello. — Paris, Impr. de Fréville (s.d.). — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 12943.

Programme.

3. ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES

301. LE ROMAN DE MANON (S.l.n.d.) — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 12944.

Programme du film, cinéma Colisée.

302. MANON. Le Programme officiel Marignan-Marivaux. Une scène du film. — Paris, Paris-Spectacles, (s.d.). — A M. Max Brun.

Dépliant publicitaire.

303. [MANON LESCAUT coupures de presse concernant plusieurs films sur Manon]. — Bibliothèque de l'Arsenal, Rf. 12941.

304. « MANON », film par Henri-Georges Clouzot, 1948. Cécile Aubry, Michel Auclair. 3 photos. — Cinémathèque française.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	V
LISTE DES PRÊTEURS.....	IX
I. L'ABBÉ PRÉVOST ET SON ŒUVRE :	
1. La vie	3
2. L'œuvre.....	5
II. « MANON LESCAUT » :	
1. L'époque et le décor.....	11
2. Les éditions du vivant de l'auteur.....	18
III. L'ILLUSTRATION DE « MANON LESCAUT » :	
1. Les éditions illustrées.....	26
2. Les images.....	33
IV. « MANON LESCAUT » ET LA POSTÉRITÉ :	
1. Les commentateurs.....	39
2. Suites romanesques et les imitations	41
3. Traductions.....	41
V. MANON DANS LES SPECTACLES :	
1. Œuvres dramatiques.....	43
2. Œuvres lyriques.....	45
3. Œuvres cinématographiques	48

ACHEVÉ D'IMPRIMER
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE TOURNON ET C^{ie},
20, RUE DELAMBRE, PARIS-XIV^e,
LE 8 NOVEMBRE 1963.

Dépôt légal n° 1139, 4^e trimestre 1963.

ADRESSE D'IMPRESION
DES LITRES DE L'INTERIEUR DE L'ETAT
DE L'UNION FRANCAISE, PARIS-XXV
LE 8 NOVEMBRE 1953

Donné par le 1150. 2e division 1953

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Catalogues d'expositions

	Franco
<i>Histoire du Livre</i>	
Byzance et la France médiévale, 1958	7,50 F
Enrichissements de la Bibliothèque nationale de 1945 à 1960, 1960	8 »
Le livre anglais, 1951	8 »
Manuscrits à peintures offerts par le comte Guy du Boisrouvray, 1961.	22,50 »
La reliure originale, 1953	8 »
La reliure originale, 1959	10 »
Trésors des bibliothèques d'Italie, iv ^e -xvi ^e siècles, 1950.	8 »
Trois cents chefs-d'œuvre en fac-similé, 1940	4,50 »
<i>Philosophie</i>	
Alain, 1955	5,50 »
Bergson, 1959.	5,50 »
Descartes, 1937	6 »
Joubert (1754-1824), 1954	3,50 »
<i>Histoire</i>	
Léon Blum, 1962.	5,50 »
Léopold Delisle, 1960	3,50 »
Benjamin Franklin et la France, 1956.	5,50 »
Gambetta, 1938	4 »
Mazarin, 1961	14,50 »
Les quatre siècles du Collège de France, 1931	5,50 »
Quatre siècles de colonisation française, 1931.	5,50 »
La Révolution de 1848, 1948	7 »
Le siècle de Louis XIV, 1927.	7 »
Les travaux et les jours dans l'ancienne France, 1939	6 »
318 lettres de Napoléon à Marie-Louise, 1935.	4,50 »
George Washington, 1937.	4,50 »
<i>Arts</i>	
Anvers, ville de Plantin et de Rubens, 1954	7 »
Aquarelles de Turner. Œuvres de Blake, 1937.	4,50 »
Les arts de l'Iran, 1938.	6 »
Claude III Audran, 1950	5,50 »
Albert Besnard, 1949	3 »
G. Braque, 1960.	6 »
Les bronzes antiques de Sardaigne, 1954.	4,50 »
Chagall, 1957.	5,50 »
Daumier, 1935	6 »
Daumier, 1958	6,50 »
Derain, 1955.	3 »
Dunoyer de Segonzac, 1937.	3,50 »
Dunoyer de Segonzac, 1958.	5,50 »
J.-L. Forain, 1952	4,50 »
Charles Garnier et l'Opéra, 1961.	5 »
Gavarni, 1954	4,50 »
Gustave Geffroy et l'art moderne, 1957.	5,50 »
Goya, 1935	6 »
La gravure moderne américaine, 1928	3,50 »
Hardouin-Mansart et son école, 1946	4,50 »
Helleu, 1957	5,50 »
J.-E. Laboureur, 1954.	4,50 »

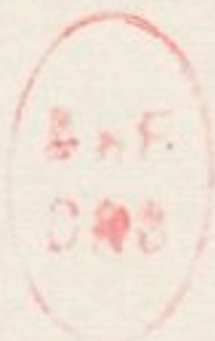
[illegible]

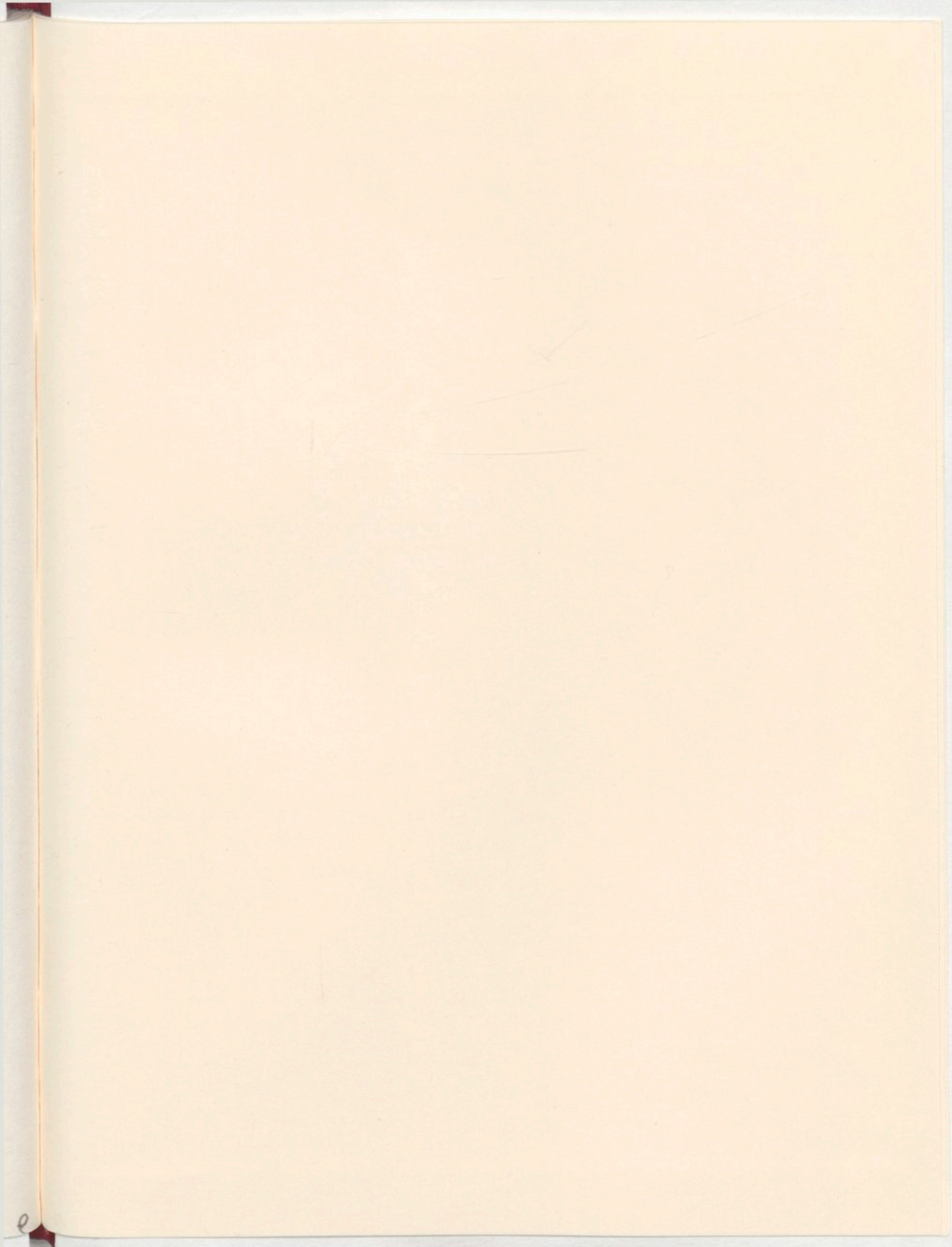
Georges Bizet (1838-1875), 1938.	4,50	»
Frédéric Chopin, 1949	5,50	»
Claude Debussy, 1962.	8	»
Mozart en France, 1956	6,50	»
La Musique française du Moyen Age à la Révolution, 1934.	6	»

Craig, 1962	8	"
Louis Jouvét, 1961	7,75	"

Andersen, 1930	4,50
H. de Balzac, 1950.. . . .	7
Cervantès, 1947.. . . .	4
Corneille et le théâtre de son temps, 1936	4,50
Marceline Desbordes-Valmore, 1959.. . . .	5
L'Encyclopédie et les encyclopédistes, 1932	5,50
Millénaire de Firdousi, 1934	3,
Flaubert et Mme Bovary, 1957	5,50
Fontenelle (1657-1757), 1957.	5,50
Anatole France, 1945	4,50
Théophile Gautier, 1961.. . . .	7,75
Goethe, 1932	7
Henri Heine, 1957	6,50
Victor Hugo, 1952.. . . .	7
J. K. Huysmans, 1948	4,50
Ibsen, 1956	3
Francis Jammes, 1958	4,50
Lamennais, 1954.. . . .	3
Pierre Loti, 1950.. . . .	2
Maeterlinck, 1962	5,50
Malherbe et les poètes de son temps, 1955.	6,50
Prosper Mérimée, 1953	7
Alfred de Musset, 1957.. . . .	6,50
Anne de Noailles, 1953.. . . .	5,50
Charles Péguy et les Cahiers de la quinzaine, 1950	5,50
Arthur Rimbaud, 1954	7
Sainte-Beuve, 1955.. . . .	5,50
George Sand, 1954	5,50
Rabintranath Tagore, 1961.. . . .	11,50
Léon Tolstoï, 1950	9,50
Paul Valéry, 1956	6,50
Verhaeren, 1955...	5,50
Vivès, 1942	7
Emile Zola, 1952.. . . .	6,50

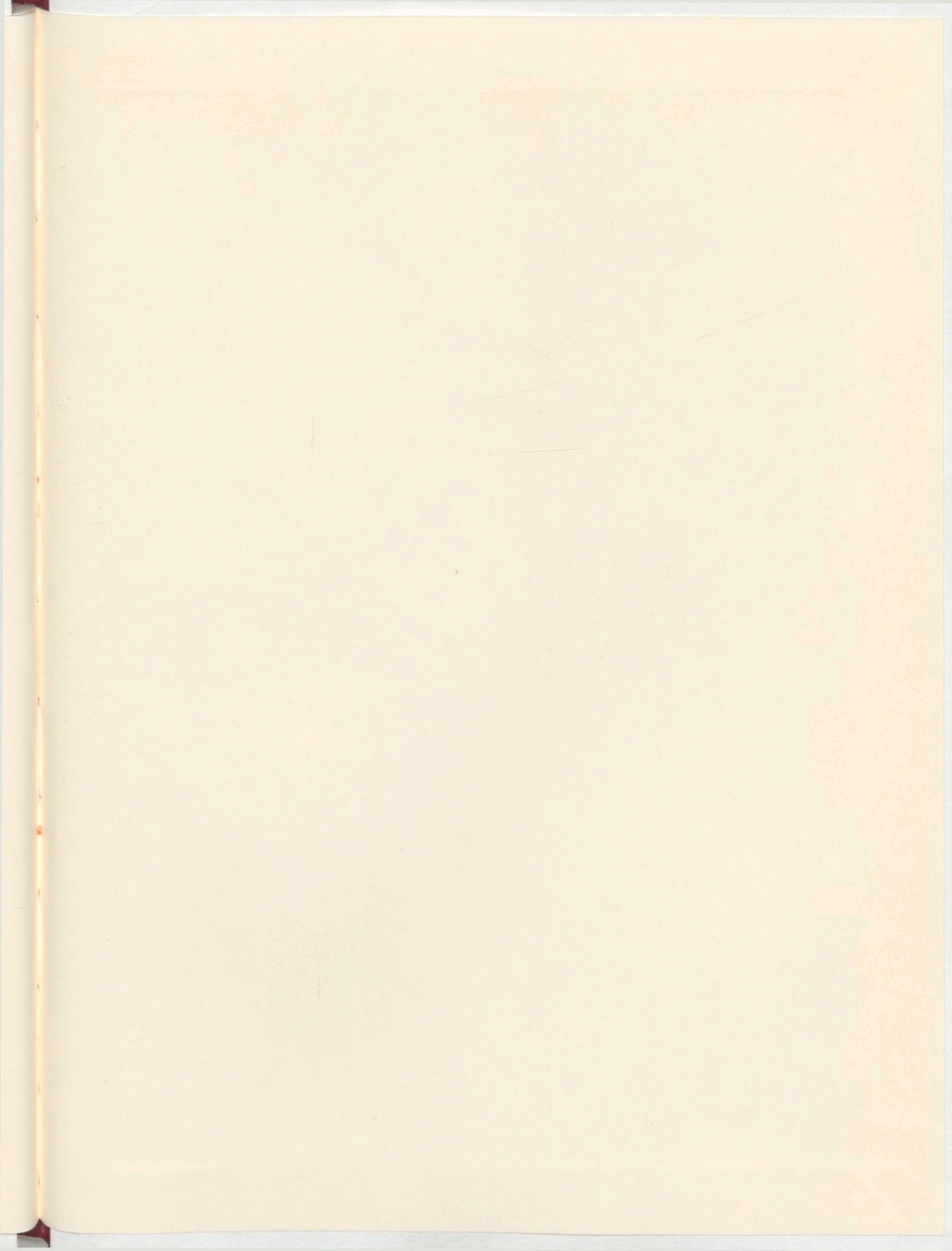
Vente sur place : 61, rue de Richelieu, Paris-2^e (10 h.-12 h., 14 h.-16 h.,
sauf samedi après-midi).

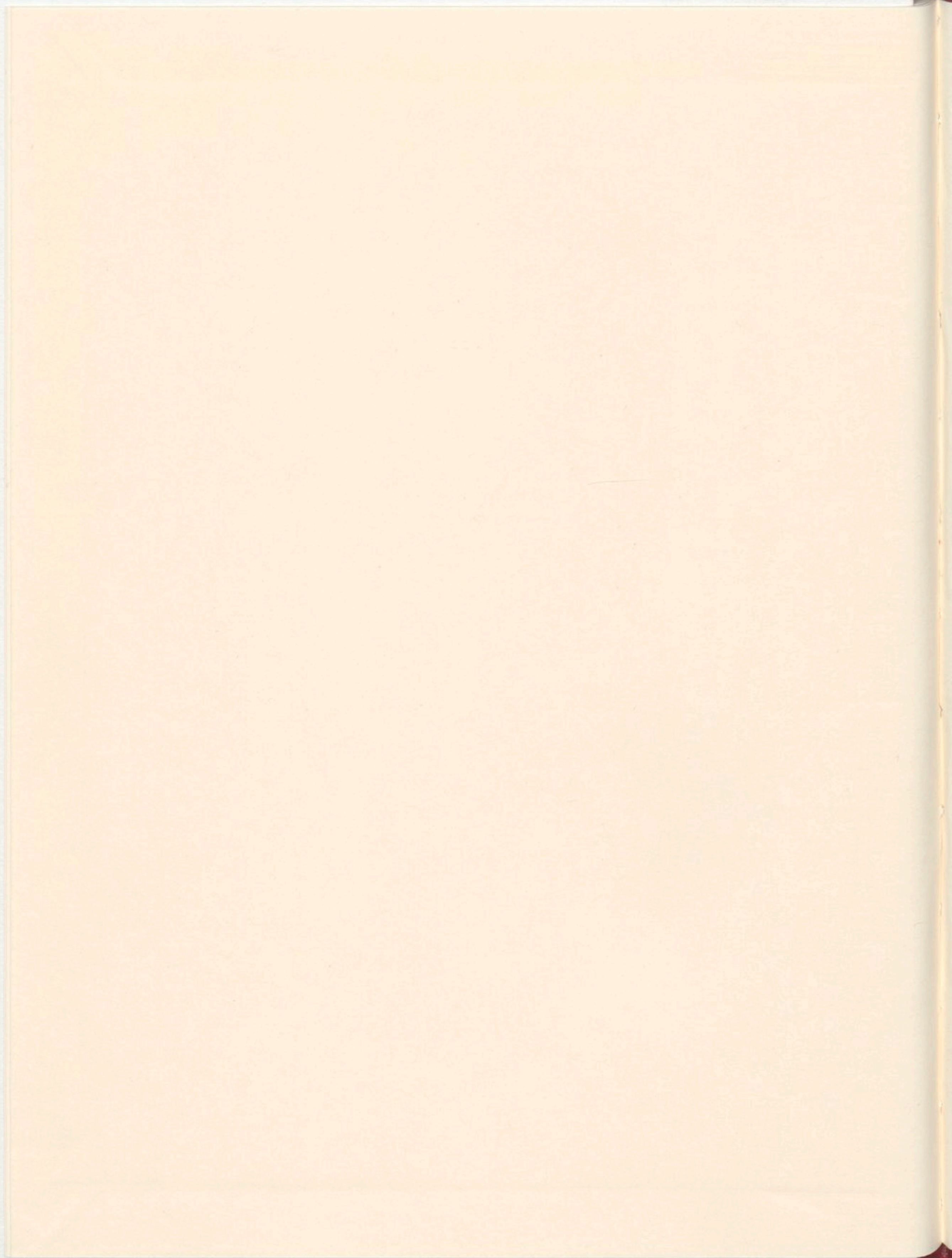


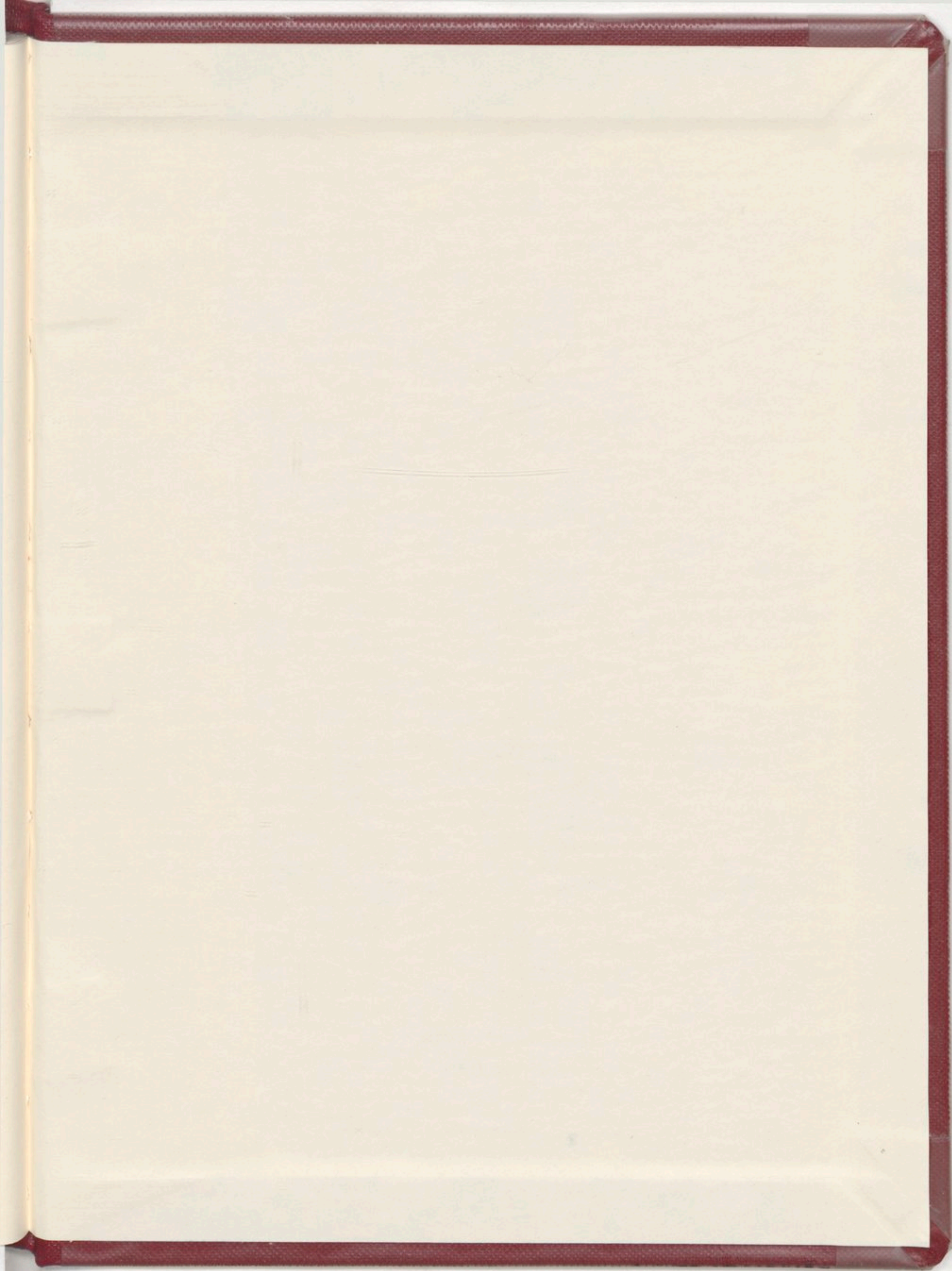














Dessiné par

Page 290.

Pigeot Sculp.

MANON LESCAUT

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7522 00068165 0